

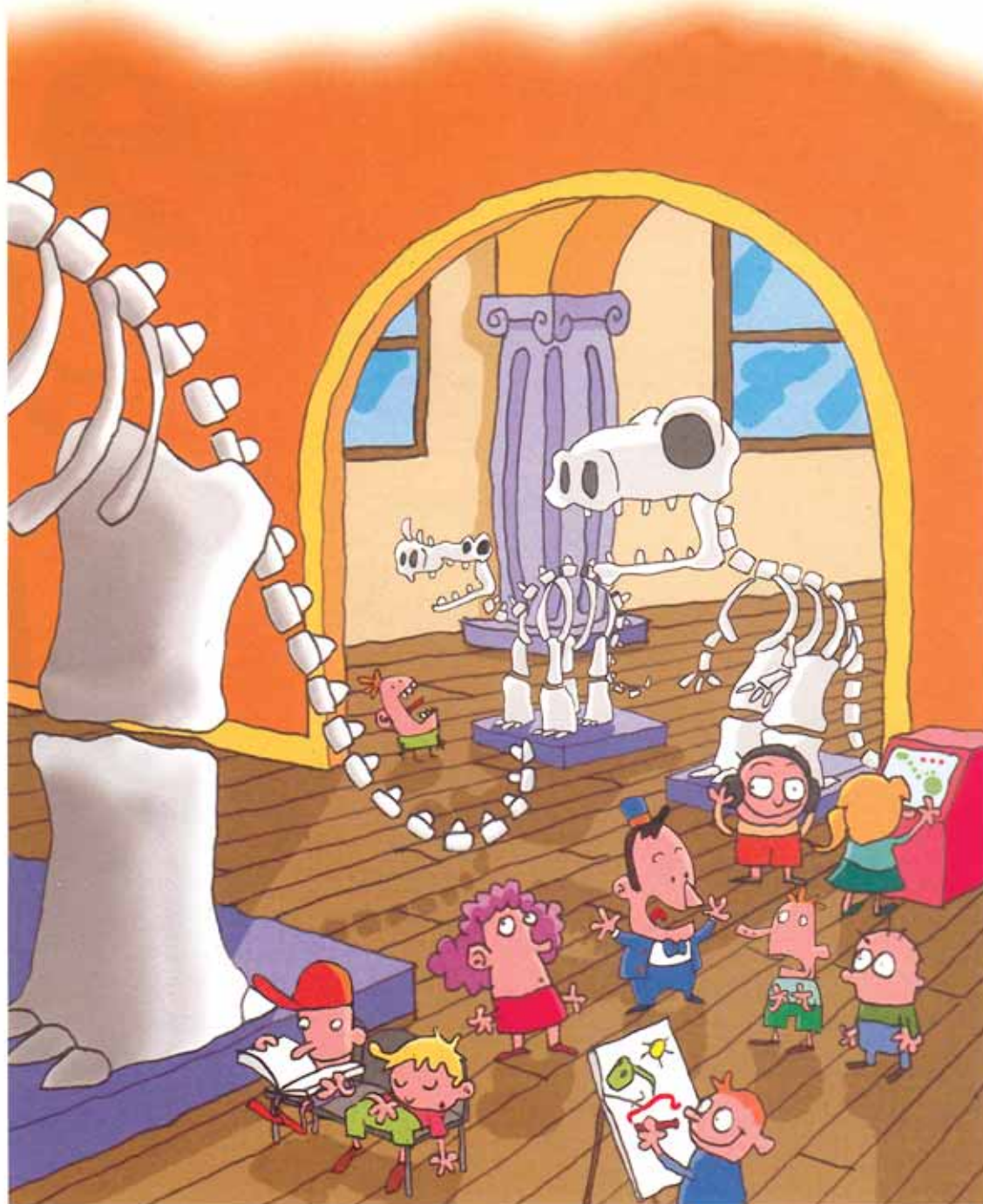
SYMBIOSES

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement

Dossier : De l'ErE au Musée

Mobilisons-nous
pour Planet'ErE II p.5

Dossier brûlant :
climat p.6



Les Musées
font de l'ErE p.12

Parcours
vers l'ErE p.20

Meilleurs vœux pour 2001

et pour... Rio + 10

L'ONU a décidé d'organiser en Afrique du Sud, à Johannesburg, le prochain sommet de la Terre, prévu en 2002.

Dans la perspective d'influer sur ce grand événement international, le monde francophone de l'ErE tiendra à Paris en novembre 2001 Planet'ErE II, succédant au forum Planet'ErE I de Montréal en 1997.

Planet'ErE I fut l'occasion pour le monde de l'ErE francophone de se situer, c'est-à-dire de garantir son identité commune tout en révélant une diversité de démarches pédagogiques. Planet'ErE II sera plus axé sur la mobilisation des acteurs de l'ErE, que j'espère plus sociale et surtout plus politique. Il s'agira de proposer des stratégies pour que la société tout entière soit en éducation environnementale continue. Il ne faudrait pas que l'ErE demeure trop confinée à un cadre scolaire ou parascolaire, à un public d'enfants, à un rôle d'observation admirative de la nature...

En effet, les événements vécus ces dernières semaines nous interpellent par leur degré de gravité et d'urgence. Je citerai à titre d'exemples :

- **au niveau global** : 800 millions d'êtres humains souffrant de la faim, un milliard et demi sans accès à l'eau potable, les conséquences annoncées et déjà visibles (catastrophes naturelles, inondations...) du réchauffement de la planète, les gaspillages alimentaires des pays du nord, les pénuries dans les pays du sud, l'échec de la conférence de La Haye sur la réduction des gaz à effet de serre, le recul de la biodiversité... ;
- **au niveau plus local** : les risques liés aux GSM, le renchérissement du prix des carburants et la question des transports routiers, le retard en matière d'épuration des eaux usées, les incinérateurs, les aéroports, la recrudescence des maladies allergiques (dues, entre autres à la pollution indoor), les inondations (liées à l'urbanisation) la gestion des déchets radioactifs, la dégradation de la qualité de nos aliments, le naufrage d'un chimiquier, l'Evoli Sun, après celui du pétrolier Erika...

On constate, en outre, un net décalage entre les discours publics ou privés relativement « pro-environnementaux » et les comportements individuels comme les options économiques et politiques concrètes de nos dirigeants. Ceux-ci ne sont généralement pas cohérents avec les principes acceptés de prévention et de précaution au nom d'idéaux théoriquement partagés d'équité, de solidarité, de responsabilité.

Il est donc plus que temps pour les acteurs traditionnels de l'ErE de s'organiser et de s'adapter afin de toucher tous les publics : associatifs, institutionnels, d'entreprises, des médias, des universités et de ne plus se limiter trop exclusivement au milieu scolaire formel. Car l'ErE concerne chacun d'entre nous, quels que soient l'âge, la condition, la formation, la fonction.

Ne perdons pas de vue dès lors qu'une véritable ErE repose, notamment, sur les trois critères suivants :
1. renforcer la capacité d'analyse et de compréhension des questions environnementales (avec un décloisonnement des disciplines du savoir et une approche plus systémique);

2. développer un esprit critique réel, prenant en compte les conflits d'intérêts, les enjeux contradictoires, les rapports de pouvoir, les divergences scientifiques, les oppositions de personnes ou de groupes... ;

3. promouvoir l'engagement socio-politique, d'abord au sein du milieu local et de sa communauté de vie, dans un souci de participation éco-citoyenne mais aussi en fonction d'un droit d'initiative et de contrôle.

Profitant de cet éditorial, j'adresse à tous les lecteurs de **SYMBIOSES**, mes meilleurs vœux pour eux-mêmes, pour leurs proches et pour l'ErE!



Photo : Ose la Science

Promouvoir l'engagement dans un souci de participation écocitoyenne

Prof. Louis GOFFIN

Roue libre et solidaire

Récupérons les vélos !



Les Ateliers de la rue Voot, avec l'appui de la région wallonne, récolte les vélos inemployés ou démodés, afin de les faire parvenir, en bon état, à des partenaires moins à l'aise que nous : centre de réfugiés de Rixensart, ATD quart monde à Liège... Pour ces personnes, un vélo est le véhicule qui permet, à moindre frais de chercher du boulot, faire des courses, sortir de son isolement... De quoi faire réfléchir sur le règne de l'indispensable bagnole ! Alors, mobilisez-vous, faites passer le mot et amenez vos vélos inutilisés !

• Ateliers de la rue Voot asbl, 91 rue Voot, 1200 Bruxelles - Métro Tomberg ou Roodebeek (T : 02/762 48 93 - F : 02/779 01 05 - ateliers.voot@skynet.be).

Le Fruiticum

Un nouveau centre pédagogique



Dans le cadre prestigieux de la ferme de l'abbaye de La Ramée, à quelques km de Jodoigne s'ouvrira prochainement un centre pédagogique - que l'on nous annonce aussi didactique - sur le thème des vergers. Implanté à l'initiative de l'asbl Flore et Pomone, le Fruiticum est un verger regroupant plus de 300 espèces de variétés de fruitiers de nos régions. Vieilles souches, variétés en voie de disparition, techniques de greffage, techniques de plantation en U ou en V, en chandelier, promenades dégustation, fiches techniques etc... vous pourrez bientôt tout savoir sur les prunes, pommes, poires... À visiter de préférence au printemps !

• Flore et Pomone asbl, 14 rue de l'Église, 1350 Orp-Jauche (019/63 42 98). www.ramee.org

Mobilisons-nous pour Planet'ErE II !

Le deuxième Forum francophone international pour l'Éducation relative à l'Environnement se prépare...

Planet'ErE II se déroulera près de chez nous du 18 au 23 novembre 2001. Nos collègues d'éducation à l'environnement en France se sont réunis en un collectif d'une trentaine d'organisations pour lancer ce défi dans leur pays après une première, en 1997, à Montréal.

Les enjeux de ces rencontres sont multiples. Bien sûr il s'agit d'un moment fantastique d'échanges, mais aussi d'une occasion unique de montrer avec force, ensemble, le changement social auquel contribue l'ErE pour un « développement durable dans un monde équitable, solidaire et responsable ». Ce sera également l'occasion de se mobiliser



pour préparer Rio + 10, prévu en juin 2002 !

Deux parties sont prévues : du 18 au 20 novembre auront lieu des rencontres d'échanges en « délocalisation » dans diverses régions de France, et une en Wallonie, alors que du 21 au 23, 1000 participants se retrouveront à Paris pour une approche plus stratégique. Dès à présent, un groupe se met en place en Belgique francophone pour préparer cet événement auquel sont invités tous les acteurs de l'éducation à l'environnement prêts à se mobiliser ! **SYMBIOSES** vous tiendra informé.

• Réseau IDée (Bruno HILGERS ou Joëlle VAN DEN BERG), 47 rue des Deux Églises, 1000 Bruxelles (02/286 95 70 - info@reseau-idee.be) www.reseau-idee.be ; nombre de places limité !

La Wallonie se donne de l'ErE

Concours à destination du fondamental et du primaire

À l'initiative du Ministre de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme et de l'Environnement, la Région wallonne récompense des projets pédagogiques ayant pour thème l'environnement dans une perspective de développement durable. Ceux-ci auront pour objectif de mieux faire comprendre les relations des participants à l'environnement, d'être capable d'évaluer les incidences de nos modes de vie sur l'environnement et de mener des actions positives pour une meilleure gestion de l'environnement.

Le concours sera doté de 2 prix de 50000 FB, l'un à destination du fondamental, l'autre du secondaire. Les projets pourront concerner une classe comme une école entière. Les dossiers de candidature devront être introduits au plus tard pour le 31 mars 2001. Les résultats seront annoncés dans le courant du mois de juin.

• Direction générale des Ressources naturelles et de l'Environnement, Concours « La Wallonie se donne de l'ErE », 15 avenue Prince de Liège, 5100 Jambes.

Vous avez dit bio ?

Qu'est-ce que l'agriculture bio ?

Le petit cinquième des *Cahiers de Nature et Progrès* expose avec clarté tout ce qui fait qu'un produit peut être qualifié de bio et analyse les principaux défis que doit aujourd'hui



relever ce mode d'agriculture. Au sommaire : une brève définition, quelques pages d'histoire, le cahier des charges, les labels, les spécificités de l'agriculture bio, les OGM en bio, le prix du bio... Enfin une brochure qui clarifie une question d'actualité pour, espérons-le, nous aider à faire des choix responsables ! Prix : 195 FB.

☛ Numéros parus : Le chauffage solaire et la pompe à chaleur (n° 1 - 195 FB), Géobiologie, mythe ou réalité ? (n° 2 - 150 FB), Soigner le jardin par les plantes (n° 3 - 395 FB), Mémento du jardinier bio (n° 4 - 150 FB). À paraître : Garder les fruits et les légumes, La planète tomate, Élever des poules, Pollutions électromagnétiques...

• Nature et Progrès asbl, 520 rue de Dave, 5100 Jambes (T : 081/30 36 90 - F : 081/31 03 06).

L'agenda du jardinier 2001

Au fil des mois, il vous révèle les 12 secrets du jardinier bio. Il vous propose également de nombreux conseils et tours de main pour le potager, jardin d'ornement, arbres fruitiers, sans recourir aux produits chimiques. Sans oublier le calendrier lunaire et les nombreuses adresses utiles (France!). Prix : 63 FF.

• Terre Vivante, 20 domaine de Raud, 38710 Mens Isère, France (T : 0033/4 76 34 80 80 - F : 0033/4 76 34 84 02).

www.poubelle.org

Le nouveau produit sorti des ateliers Web du Réseau IDée

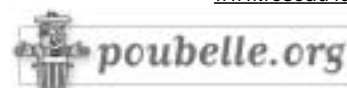
« Profitons des offres gratuites sur le nouveau magasin de déchets en ligne ! On y trouve une multitude de nouveaux produits plus désopilants et odorants les uns que les autres. Vous pourrez les offrir à vos amis... par e-mail. »

Derrière ce plagiat de l'e-commerce, les créateurs du site souhaitent mettre en évidence les absurdités de notre société de consommation et une de ses conséquences, la production massive de déchets.

Il s'agit d'amener le visiteur à réfléchir à ses actes d'achats, et par quelques conseils, lui proposer des alternatives à la production de déchets.

Ce site est réalisé dans le cadre de la campagne « Moins de déchets » menée par l'IBGE (Institut Bruxellois pour la Gestion de l'Environnement).

• Réseau IDée, César CARROCÉRA (T : 02/286 95 70 - F : 02/286 95 79 - info@reseau-idee.be) www.reseau-idee.be



Le développement durable : s'informer pour agir

Un plan fédéral



La Belgique est aujourd'hui dotée de son premier plan fédéral de développement durable. Il détermine les politiques fédérales ciblées sur les composantes économiques, sociales et environnementales d'un développement durable pour la période 2000-2004.

• Disponible sur papier (141 pages) ou sur le Web (version PDF) : www.billy-globe.org

Des sites Web

www.plan.be : pour prendre connaissance des publications du Bureau Fédéral du Plan.
www.cidd.fgov.be et www.belspo.be/frdocfdd : pour prendre connaissance des activités, rapports et avis de la Commission Interdépartementale et du Conseil Fédéral

de Développement Durable.
www.billy-globe.org : magazine en ligne réalisé par le Réseau IDée.

Villes et développement durable

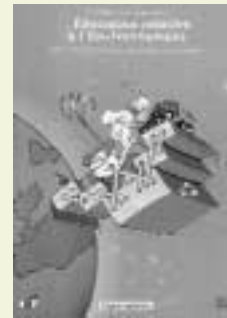
Dans ce deuxième recueil d'expériences à échanger figurent 49 fiches de projets réalisés par des collectivités, des habitants, des municipalités en France, en Allemagne, en Suisse, en Suède... qui sont autant d'ébauches d'une profonde mutation de nos sociétés. Ils s'appuient sur des systèmes de relations et de participation au niveau d'un territoire à partir de portes d'entrées multiples : écologie, social, éducation, femmes, mobilité, déchets, partenariat, réseau... Chacun trouvera l'une ou l'autre interpellation.

Ministère de l'Environnement et Fondation Charles Léopold Mayer, France, 2000.

• FPH, 38 rue Saint Sabin, 75011 Paris (0033/1 43 14 75 75 - paris@fph.fr).

Le Catalogue des Ressources en ErE en Région wallonn

C'est en quelque sorte la « bible » de l'ErE pour l'enseignement fondamental et secondaire. La première partie est un guide qui reprend les centres de documentation, les musées, les expos à emprunter, de nombreux organismes ressources pour réaliser des projets, pour la formation... La seconde partie contient 141 fiches d'organismes qui pro-



posent des activités (animations, classes de découverte et/ou campagnes éducatives) pour le public scolaire, ainsi qu'un index détaillé par province, thème, type d'activités et

publics cibles.

Le catalogue est diffusé gratuitement par la Région wallonne, sur demande motivée.

• 081/33 51 49.

... Enfin paru

101 mots pour construire un développement durable

Vous vous intéressez au développement durable, oui mais... certains concepts vous semblent peu clairs, d'autres très spécifiques, vous manquez de références

relatives aux conventions, conférences internationales sur le développement durable... Voici un glossaire, ou plutôt un outil de travail simple, utile et édifiant.

• Bureau fédéral du Plan, 47-49 avenue des Arts, 1000 Bruxelles (02/507 73 11).



1^{er} Salon de l'Eau à la Maison

Entrée gratuite aux 20 premiers lecteurs qui en font la demande

**Les Samedi 21 et Dimanche 22 avril 2001
 au Palais des Expositions de Namur**

Au printemps, venez découvrir trucs et astuces pour une gestion écologique de l'eau au quotidien : appareils ménagers économes, produits d'entretien écologiques, citernes, pompes, filtres à eau de pluie, matériel pour assainissement, mares didactiques... Animations, conférences, espaces enfants...

Organisé par les Amis de la Terre, dans le cadre du Jour de la Terre.

Offre valable pour les lecteurs en règle de cotisation

Réseau IDée : 02/286 95 70



Dossier brûlant : climat

Que se passe-t-il ? « On » nous a changé notre temps ! Mi-décembre, certains arbres bourgeonnent, d'autres – les intrépides – sont carrément en fleurs. Les insectes ne nous ont pas encore laissés tranquilles. Des inondations de grande envergure apparaissent à différents endroits du globe. À quelles aberrations devons-nous nous préparer ?

PLEIN de questions, mais très peu(r) de réponses ! Dans le dossier du réchauffement climatique, les prédictions sont très différentes selon les sources.

Une chose est sûre : la gravité de la situation ne réside pas tant dans les différences de température, mais plutôt dans la rapidité du phénomène, car la faune, la flore n'auront pas le temps de s'adapter ou de migrer. Beaucoup d'espèces risquent donc de disparaître.

En bref

En 2100, la température aura augmenté de 1,5 à 6 °C, en fonction des efforts fournis aujourd'hui.

Les récoltes dans les pays du tiers-monde seront touchées, ce qui rendra les céréales hors de prix pour des centaines de millions de personnes. Suite à la fonte des glaces et à l'augmentation des pluies, le niveau d'eau montera de 0,15 m à 0,95 m. Ceci affectera des dizaines de millions de personnes qui devront se lancer sur les routes pour trouver d'autres régions où s'installer. Certaines îles des Maldives disparaîtront sous les flots. 10 % de la surface du Bangladesh sera rayée de la carte.

☛ Pour plus d'infos, consultez notre site Billy Globe : www.billy-globe.org. Des liens y sont faits vers des sites « climat ».

Mais alors, que faire ?

Notre consommation d'énergie (estimée à 3 520 litres de pétrole par personne par an) doit diminuer. Dès maintenant. La question est : comment ?

Plusieurs pistes peuvent être explorées.

Pour les courageux : réduire l'utilisation de la voiture et apprivoiser les transports en commun. Ils sont loin d'être parfaits : retards fréquents, confort relatif, véhicules parfois bondés... Mais vous verrez, c'est agréable d'avoir du temps pour soi et surtout de ne pas stresser dans les embouteillages de plus en plus monstrueux.

Pour les sportifs : le vélo, c'est pas mal non plus. Il entretient la forme et se parque - gratuitement - beaucoup plus facilement que notre sacrée sainte voiture. Attention : n'oubliez pas le cadenas !

Pour les économes : réduire sa consommation d'énergie à la maison, à l'école, au travail par de petits gestes simples - éteindre lumière et chauffage lorsqu'on quitte une pièce, adapter la température à ses activités, privilégier lors des achats des ampoules et des appareils de qualité et de faible consommation, utiliser ses électroménagers de manière rationnelle (casseroles adaptées, pleine charge et programmes courts des lave-linge et lave-vaisselle). Autant d'habitudes titillées sans bouleverser votre confort.

Pour les pragmatiques : mettre un pull, utiliser des ciseaux pour couper le persil et non le petit hachoir électrique, acheter une montre mécanique et éviter autant que possible l'usage des piles, fermer rideaux et volets... Nos grands-mères vous en diront encore.

Pour les portefeuilles bien remplis : pourquoi ne pas installer un chauffe-eau solaire. Bon point environnement garanti !

Et toutes les idées que vous imaginerez...

Bien entendu, tous ces efforts doivent être soutenus et portés par les pouvoirs publics et les entreprises. À chacun de prendre ses responsabilités, à son niveau : les autorités en développant une politique en harmonie avec un développement durable et les entreprises en intégrant l'environnement dans leur politique.

Beaucoup d'efforts pensez-vous ?

Des organismes sont là pour vous aider !

- Le Réseau Éco-Consommation (071/300 301 entre 9 h 30 et 13 h 30).

- Pour les énergies renouvelables, contactez l'APERe (02/218 78 99).

- Pour des questions pratiques sur l'isolation de son habitation : les Guichets de l'Énergie. Téléphonnez au numéro vert de la Région wallonne (0800/11 901) pour obtenir le numéro du guichet situé près de chez vous.

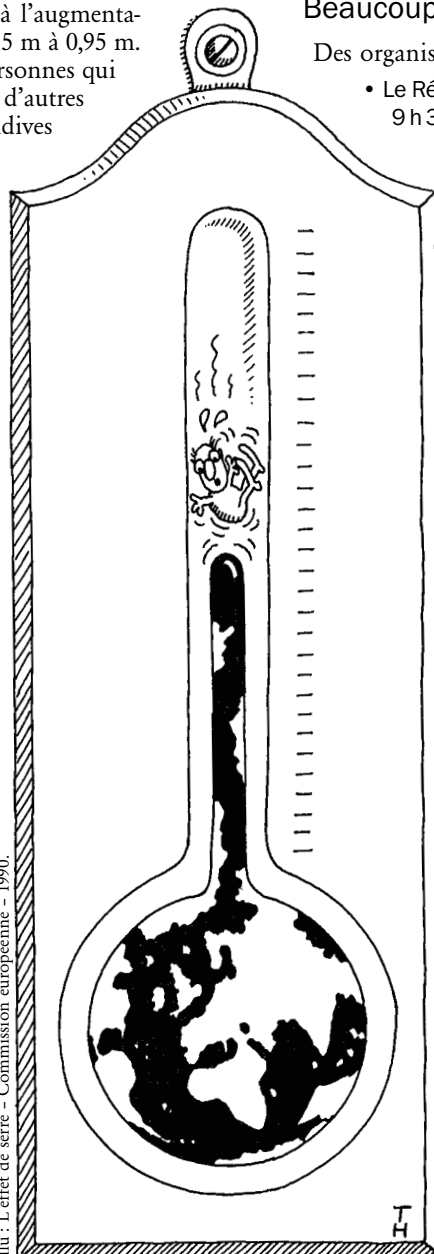
Le pari dans les écoles

Pour prouver aux gouvernements qu'il est possible de diminuer l'émission de CO₂ rapidement, des écoles de divers pays européens ont lancé un formidable pari : réduire de 8 % leurs émissions de CO₂ en 6 mois. La participation au projet leur garantit des idées d'action, ainsi que des outils pour atteindre leurs objectifs.

Ainsi les « chèques d'épargne CO₂ » leur proposent différentes manières d'épargner le CO₂. Combien épargnes-tu en faisant des copies double face par exemple ? Une autre méthode est de relever le compteur et de comparer l'utilisation d'énergie d'un mois à l'autre, d'une année à l'autre...

Il faut savoir que l'an passé, 190 écoles allemandes se sont lancées dans l'aventure et sont parvenues à réduire leurs émissions de 10 % en 7 mois. Comme quoi, quand on est motivé, on peut !

Si vous voulez lancer un tel projet dans votre école, vous pouvez contacter - par e-mail ! - le coordinateur européen du projet : thebet.office@gmx.net



Illu : L'effet de serre - Commission européenne - 1990.

Au musée sans en avoir l'air

Le musée des Beaux-Arts avec des jeunes qui ont rarement, voire jamais, franchi les portes d'un musée.



Un brin d'acrobatie, deux doigts de coopération, du rire... les enfants deviennent acteurs.

Patrimoine à Roulettes

CETTE activité s'inspire d'une animation proposée par l'asbl Patrimoine à Roulettes, dans le cadre d'un projet de découverte et de revalorisation du Quartier Nord à Bruxelles. En partenariat avec les éducateurs de rue du Quartier Gaucheret à Schaerbeek, il s'agit d'inciter les jeunes de 6 à 12 ans à poser un autre regard sur leur quartier

C'est pas notre monde!

Point de départ de la visite : la réaction de rejet face aux œuvres d'art contemporain venues « embellir » le quartier (Bd Émile Jacqmain). Ne disposant pas des « clés de perception » de ces œuvres, les jeunes ne sont pas en mesure de s'y intéresser, de les identifier, de les associer à leur quotidien.

Le Musée des Beaux-Arts : « un lieu optimal pour faire

découvrir le langage de l'art, un langage particulier, très rarement rencontré à l'école ou au sein des familles... ». Fil conducteur de la visite : la couleur et le mouvement.

Regarder les yeux fermés

L'apprentissage d'un nouveau regard nécessite d'abord une mise en condition. Couchés par terre, dans une des salles du musée d'Art Ancien, les enfants sont amenés à ouvrir petit à petit les yeux sur le plafond blanc... Perception aveugle du musée, relaxation, nettoyage du regard... sous l'air étonné des autres visiteurs.

L'activité principale se déroule autour d'un tableau de RUBENS, que les enfants découvrent d'abord les yeux mi-clos. En les ouvrant progressivement, ils perçoivent des tâches de couleur. Guidant les mains de l'animateur pour situer les tâches, un zig-zag se crée. Petit à petit, par l'abstraction et le geste, ils repèrent les « lignes » du tableau.

... et le corps désarticulé

Chacun prend la position d'un personnage de l'œuvre. Confrontés aux limites de leur élasticité, les enfants se rendent compte par eux-mêmes que ces postures ne sont pas naturelles. L'artiste a exagéré! Mais oui ce n'est qu'un tableau!

Séquence ludique par le jeu du mime : un enfant choisit un personnage et l'imité. Le groupe doit deviner de qui il s'agit. Ensuite, tous ensemble, ils tentent de reproduire la scène du tableau (voir illustration). Un brin d'acrobatie, deux doigts de coopération, du rire... et les enfants deviennent acteurs.

Ainsi, sans entendre de jargon artistique, le regard aidé par le corps, les enfants perçoivent progressivement le « mouvement hélicoïdal » et la sur-expression « pathos » qui caractérisent l'œuvre.

Jeu de lumières

Au musée d'Art moderne, les enfants entrent le monde des couleurs. On leur fait comprendre l'influence de la lumière sur la perception des couleurs. Ils prennent conscience de la manière dont l'artiste peut ainsi se jouer du visiteur en lui donnant des illusions. On confirme ce que la gymnastique avait démontré : le tableau n'est qu'une expression de la réalité.

Et dire qu'il y en a qui ont la chance de ne pas devoir se rendre jusqu'au musée pour contempler les œuvres d'art! Quoique vu comme ça, le musée d'art c'est quand même sympa!

Patricia BERNAERT

Rencontre avec Yves HANOSSET, Patrimoine à Roulettes

• Patrimoine à Roulettes asbl, 29 drève du Tumulus, 1495 Villers-La-Ville (071/87 43 59). www.ful.ac.be/hotes/Patrimoine_Roulettes

Le Musée d'Art autrement

Promenades cont es, promenades sign es

Découvrir le musée à travers le conte et rencontrer l'autre dans sa différence avec l'initiative : guides conteurs, sourds et entendants, vous emmènent en balade dans les collections, à la découverte des œuvres, des contes populaires mais aussi de deux langues, l'une sonore, l'autre visuelle.

☛ Ouvert à tous, tous les troisièmes Sa du mois à 14 h (les Sa 20/01, 17/02, 17/03, 19/05, 16/06). Prix : 150 FB/adulte et 120 FB/enfant.

L'École au Mus e

Visite active et/ou parcours créatif sur le thème « Ensemble veillons sur notre patrimoine ». Mallette pédagogique, contes au musée, atelier d'arts plastique, fichier thématique pour prolonger la visite en classe. De la 3^e maternelle à la 6^e primaire. Formules possibles pour le secondaire et le supérieur. Journées pédagogiques « Comment transmettre » pour les futurs enseignants. Prix par animation : 1 800 FB (mat. et prim.), 2 200 FB (sec. et sup.), 4 400 FB (Journées péda.)

• Musées royaux des Beaux Arts, Service éducatif, Brigitte de PATOUL, 9 rue du Musée, 1000 Bruxelles (T : 02/508 33 50 - F : 02/508 32 32 - service.educatif@fine-arts-museum.be). www.fine-arts-museum.be

Citons encore :

- Animations pour enfants autour d'une collection internationale d'œuvres d'artistes handicapés mentaux. Musée d'Art différencié - Créahm asbl, Parc d'Avroy à Liège (04/2223295 - mad@skynet.be). www.cream.be

- Visite, interprétation d'œuvres, dessin, jeux de manipulation pour les 5-12 ans. Musée d'Art spontané à Bruxelles (02/426 84 04 - masn@village.uunet.be). www.proximedia.com/web/masn.html

Apprendre la préhistoire... en s'amusant

Convivialité, émerveillement, différences, éclats de rire, curiosité, questionnement, participation, apprentissage... autant de mots pour évoquer une visite au « Préhistosite », à côté de la Grotte de Ramioul, en compagnie d'un groupe d'enfants d'une dizaine d'années.

Si au fil du temps, le Préhistosite a évolué dans sa démarche pédagogique, depuis le début l'objectif est d'apprendre en s'amusant. Y sont privilégiés l'appropriation d'éléments cognitifs et le ressenti, l'émotion d'avoir fait quelque chose en groupe. Par cette démarche, les jeunes sont amenés à se sentir acteurs de leur vie, davantage citoyens. Le musée est ici une agora, un lieu de convivialité où les participants peuvent parler ensemble, se poser des questions et découvrir un témoignage. Cette expérience vécue ne reflète qu'un exemple parmi tant d'autres.

Apprivoisement en trois temps

D'abord, les enfants entrent au musée par une grotte où se retrouvent les outils de travail des archéologues... portes d'entrée vers notre passé. Ils explorent ensuite le passé à travers différentes vitrines rassemblant les collections du musée et se retrouvent autour de l'exploratorium. Là, l'animateur prend un à un les objets usuels et en fait découvrir la matière première, l'usage, la fabrication aux spectateurs intéressés. Et on peut même toucher... avec moult précautions, bien entendu. Cette partie se termine par une véritable mise en scène autour de la naissance du feu. Magique!

L'animateur-archéologue est à la fois animateur et personne-ressource, témoin du passé qui répond aux questions et permet de faire évoluer les raisonnements. « *Ils sont à la fois médiateurs et magiciens faisant vibrer la curiosité du visiteur en lui permettant de découvrir des messages cachés* », explique Fernand COLLIN.

Petite promenade ensuite vers la grotte, parmi les reconstitutions grandeur nature d'habitations préhistoriques, après avoir regardé une vidéo expliquant les précautions nécessaires afin de pouvoir profiter de ce fabuleux endroit tout en le respectant.

La troisième étape de la visite est présentée sous forme d'ateliers : les visiteurs sont invités à tailler du silex, à faire du feu,

Le préhistosite

1833 : M. SCHMERLING découvre à Flémalle un crâne datant de la préhistoire.

1911 : La Grotte de Ramioul est découverte.

1987 : Inauguration du Musée de la Préhistoire de Wallonie

1994 : Le Musée devient le Préhistosite de Ramioul grâce à Fernand COLLIN, archéologue tracéologue (spécialisé dans l'étude et la recherche de la fonction des objets découverts).

Le changement de nom s'est opéré suite à une modification des activités. D'un musée classique, le Préhistosite a évolué vers une forme plus participative : le public est invité à comprendre sa pré-histoire par le geste! Mais il n'en demeure pas moins un vrai musée par l'acquisition et la conservation de collections authentiques, par l'étude et la recherche continuées et par la communication vers l'extérieur.

Depuis lors, le site est passé de 1000 à 24 000 visiteurs par an. Véritable acteur du tourisme culturel, le musée prend part au développement économique de la région : l'équipe s'est étoffée de 1 à 19 personnes. Ce qui demande donc un véritable management, une gestion, non seulement de la collection, du maintien respectueux du site patrimonial mais aussi du personnel afin qu'il travaille dans une ambiance valorisante pour chacun.



De spectateurs, les enfants deviennent acteurs à part entière

Photo : Préhistosite

à tirer au propulseur... Quel enthousiasme de la part des enfants : de spectateurs, ils deviennent acteurs à part entière. Ils apprennent à se poser les bonnes questions, à adapter leur comportement afin d'obtenir le résultat désiré. Ils comparent leurs techniques respectives, apprennent l'un de l'autre et reconnaissent leur spécificité. Bel apprentissage de vie en groupe et d'acceptation de soi et de l'autre, de sa différence.

Le Livre d'Or du musée attend les commentaires, dessins et autres créations du moment. C'est là qu'on se rend compte que les mots « super » et « hyper » sont très en vogue!

La préhistoire et nous

Comme on vous le disait, le préhistosite ce n'est pas que ça! Dès l'âge de 5 ans, les enfants peuvent participer à des stages de 5 jours orchestrés sur base de thèmes complémentaires, entrant en résonance : la préhistoire et la musique, la préhistoire et la nature, la préhistoire et l'archéologie. Dans ces stages, le Préhistosite travaille en partenariat avec différents spécialistes ou associations. Son objectif est ici de montrer la transversalité des domaines : il n'existe pas de cloison entre la préhistoire et nous. C'est notre histoire. C'est nous.

Énormément de projets sont dans le collimateur, basés sur la devise : je m'amuse en apprenant. Le côté plus « fun » est privilégié, mais l'apprentissage et l'éducation sont toujours présents même s'ils semblent un peu camouflés. Quelques exemples? Une piste « Sport aventure » permettant d'explorer la préhistoire autrement. Un jeu de piste sur le thème du feu sur les 5 continents. Un instrument multimédia sur les 7 rêves du feu, des séjours résidentiels, etc.

Enseignants, à vous de jouer!

Utilisez les outils mis à votre disposition. Créez et appropriiez-vous un projet. Le Préhistosite peut se révéler un partenaire de premier choix. De plus, pour les animateurs, c'est toujours enrichissant de devoir répondre à une demande particulière. Cela leur permet d'évoluer et de continuer leur propre recherche. En trois mots : osez le musée!

Claudine HUBIN
rencontre avec Fernand COLLIN

- Préhistosite de Ramioul, 128 rue de la Grotte, 4400 Flémalle

Petite école investit grand musée

La visite comme point de départ et aboutissement du projet de classe.

Dans la petite école de Lamorteau en Gaume, les élèves de troisième maternelle créent de toutes pièces une nouvelle espèce de dinosaure. Le projet ouvre la voie d'une relation simple et durable avec le musée des Sciences Naturelles à Bruxelles. Une reconnaissance et un respect réciproque s'installent.

SUR le perron de la gare de Virton, un matin de janvier 99, la soixantaine d'élèves de la « Petite Cigale » (cycle 5-8), se prépare pour un long et éprouvant voyage. Destination : « *ces lieux où on garde des choses anciennes dans un pays qu'on appelle la Capitale* », simplification oblige. En clair : le Musée royal de Sciences naturelles de Bruxelles, suivi du Musée des Beaux-Arts et pour y arriver, une réelle aventure ! Mais M^{me} Bernadette, institutrice 3^e maternelle, a prévu de quoi occuper les enfants durant le trajet : lecture, jeux, coloriage, chansons et casse-croûte ! Arrivés au Quartier Léopold à Bruxelles, après trois heures de train, c'est à pied et deux par deux, que se poursuit le trajet jusqu'au musée. La route des jeunes aventuriers n'est pas sans obstacles : travaux, citadins pressés, voitures leur laissent percevoir l'ambiance « rythmée » de la ville.

Discours et perceptions

Au musée, l'heure n'est pas au « laisser aller », le groupe est divisé en deux, chaque sous-groupe étant laissé aux mains d'un guide ! Voyage, guidé donc, parmi les Dinosaures, Mammouths, Hommes préhistoriques... Certains sont effrayés, d'autres n'écourent que d'une oreille... Le train et ses paysages, la rue et ses bruits, les grands espaces, le temps de la préhistoire... sont autant d'invitations à la rêvasserie. « *Sur place - et donc trop tard - j'ai réalisé que le discours du guide n'est pas toujours simple, évocateur et accrocheur. Si c'était à refaire je préparerais la visite en collaboration plus étroite avec le guide* », avoue Bernadette K. Après une petite heure, les jeunes explorateurs peuvent flâner librement, et s'attarder sur ce qui avait éveillé leur curiosité.

L'après-midi, les enfants iront au Musée des Beaux-Arts [...] et seront de retour vers 20 h à Marbehan, sous 10 cm de neige.

Sur le chantier

« *C'est un engouement général qui est né de cette visite* », se réjouit Bernadette K. La classe est en un coup envahie de livres, poupées, modelages et jeux, sur le thème des « dinos »... Poussée par l'envie d'inscrire un projet dans la durée, M^{me} Bernadette propose aux enfants de créer leur dinosaure de toutes pièces. Après trois mois de travail intense naît - ou ressuscite - le premier « trimaternosauire » (3^e maternelle), espèce « papicolivore » (papier et colle), prénommé « Cigalou » (pays de la cigale). Sa peau est faite de papier journal, conservé depuis trois ans

dans les greniers, ses os sont faits de madriers et son corps de grillage à clavier. Des heures entières de découpages, coloriages et collages lui ont donné son expression. Rien à voir avec les petits bricolages habituels : « *Sa réalisation a requis temps, patience, persévérance, coopération et participation des parents (matériel, transport)* ». Beau et grand, Cigalou se fait régulièrement saluer.

Espèce à conserver

Fiers d'eux, les enfants souhaitent faire part de leur réalisation au Musée. Confiants, ils envoient une lettre signée par tous ainsi qu'une photo de leur création historique.

Un mois plus tard, sans s'y attendre, la classe reçoit une réponse de la part du directeur du Service éducatif, qui manifestement joue le jeu : « *Magnifique ! Étonnant ! Les spécialistes du Muséum ont soigneusement examiné les photos et confirment votre identification : Cigalou est sans aucun doute un trimaternosauire. Un exemplaire remarquable, caractérisé par le contraste entre une dentition féroce et une expression empreinte de malice et de bonhomie...* ».

Le musée souhaite conserver la pièce et leur propose en échange une exploration, tout à fait exceptionnelle, du laboratoire de paléontologie où sont nettoyés, étudiés et préparés des fossiles de dinosaures récemment ramenés de Mongolie.

« *La réaction du musée a vraiment été très appréciée de tous. Le texte est valorisant, le ton est juste, l'invitation est chaleureuse... Le musée s'humanise, et des enfants sont pris au sérieux.* »

Confié à ses cousins

C'est le 26 juin, dernier jour d'école, que les enfants réitèrent l'expédition, mais cette fois-ci en compagnie de Cigalou. Malgré une demande spéciale adressée aux chemins de fer, « l'animal de compagnie » doit voyager seul dans un wagon spécial. Prévoyants, les enfants lui ont fabriqué une carte d'identité, au cas où il se perdrait ou que le musée refasse bientôt son inventaire ! À Bruxelles une camionnette attend « La Pièce muséale ». Première séparation... C'est dans un état d'excitation et d'énerverment terrible que les enfants arrivent au musée, incapables de détourner leurs pensées de Cigalou : Où l'a-t-on amené ? Que lui fait-on ?



Conservatoire ou musée ?

Entre recherche et communication

HISTORIQUEMENT, le Musée des Sciences naturelles de Belgique trouve son origine dans un « cabinet de curiosités » constitué par Charles DE LORRAINE, Gouverneur des Pays-Bas au milieu du XVIII^e siècle. Peu des pièces de ce premier embryon de musée sont arrivées jusqu'à nous. Après la période napoléonienne, le musée devient propriété de la ville de Bruxelles et en 1843 est « racheté » par le jeune État belge.

Au cours de l'histoire du Muséum, la part faite à la mise en valeur des collections et leur présentation au public a été tantôt prioritaire, tantôt largement négligée au profit des activités de recherche. Aujourd'hui, et sans doute pour la première fois, l'importance relative de la recherche et de la vulgarisation est à peu près équilibrée. En terme de budget et de personnel, c'est le cas.

Rassembler et conserver 30 millions de spécimens

Les pièces proviennent en majorité des récoltes effectuées par les scientifiques de l'Institut ou leurs collaborateurs. Certaines pièces proviennent de découvertes fortuites faites lors de grands travaux : mammouth de Lierre (1860, travaux de dérivation sur la G^{de} Nèthe), ossements de baleines fossiles (travaux de fortification à Anvers), Iguanodons (mine de charbon de Bernissart)...

Les dons et legs ont également enrichi les collections : minéraux et pierres précieuses de la princesse Pavlovna D'ORANGE (épouse de Guillaume II, 1828), la fantastique collection malacologique de Philippe DAUTZENBERG (1935), les ossements de l'homme de Spy légués par les héritiers de son découvreur, Maximilien LOHEST, des échantillons de roche lunaire donnés par le Roi Baudouin, etc.

Certaines pièces proviennent également d'achats ou d'échanges avec d'autres musées ou des particuliers.

Il est difficile de préciser la valeur exacte des spécimens. Pour certaines collections, il existe des « argus ». Dans une collection de coquillages par exemple, certains exemplaires valent plusieurs centaines de milliers de francs. Pour des pièces absolument uniques comme les Iguanodons de Bernissart, elles n'ont tout simplement pas de prix. Les deux exemplaires qui ont voyagé au Japon (1988) étaient couverts par une assurance de 200 millions de francs... ce qui ne veut pas dire que la pièce les vaut objectivement!

Les modes de conservation sont aussi variés qu'il y a de types de spécimens. Certains sont tout simplement conservés à sec dans un tiroir, d'autres en alcool; d'autres encore doivent être maintenus dans des conditions de température et d'hygrométrie stables. L'important est que ces spécimens soient « bien rangés », aisément retrouvables et identifiables. Ils forment ainsi des collections de référence permettant l'identification de nouvelles récoltes, le suivi dans le temps de l'évolution d'une population...

Étudier : 20 étages de labo et un bateau

Environ 100 scientifiques travaillent pour l'Institut, aidés d'une soixantaine d'ingénieurs, techniciens spécialisés, administratifs. Le

Belgica, bateau océanographique appartenant à la marine nationale, effectue chaque année de nombreuses campagnes de récolte et de mesures. C'est l'Unité « Modélisation Mer du Nord » appartenant à l'Institut qui gère le programme scientifique qui lui est attribué.

Les sujets abordés par les chercheurs sont très divers mais le « fil rouge » en est l'étude et la conservation de la biodiversité. Ils accumulent de l'expertise concernant la plupart des grands groupes animaux, principalement dans le domaine de la systématique et de la taxonomie, l'étude des écosystèmes, etc. Presque toutes les études d'impact doivent démarrer par un inventaire de ce qui est en place, ce qui constitue une des spécialités du Muséum. Sa « manie » de la collection permet également d'avoir une idée de l'évolution des choses sur le long terme : comment mesurer une perte de biodiversité, par exemple après une catastrophe, si l'on ne sait pas ce qui était en place avant qu'elle ne se produise?

Diffuser : transmettre un savoir et communiquer le respect de la nature

L'État investissant dans la recherche, c'est au Muséum – entre autres – de valoriser les résultats obtenus et les avancées de la science internationale auprès du public. Son rôle est de diffuser un savoir scientifique. Travaillant sur les sciences naturelles, étudiant la biodiversité, il a pour ambition d'inculquer au public le respect de la nature... même si ceci se fait souvent de manière incidente. Le Muséum ne néglige pas la dimension « émotionnelle » de l'apprentissage pour parvenir à son but : dans la mesure du possible, les choses doivent être belles, spectaculaires, de manière à mettre le visiteur dans un état de réceptivité.

Le musée se doit d'être un outil au service des éducateurs, le public scolaire étant un de ses publics privilégiés. Mais il ne s'agit pas d'une « leçon en trois dimensions ». Et il serait vain d'essayer de courir derrière les programmes scolaires, car modifier un musée est lent, long et très cher. Il se doit donc de tenir une ligne « classique » et « indémodable ». Les expos temporaires sont, elles, par définition, beaucoup plus souples et en général sont pensées comme des outils très immédiatement exploitables.

Le Service éducatif est l'interface entre la science « pure et dure » et le public. Ce dernier est si varié et vient chez nous avec un bagage et des attentes si différentes, que le personnel du Service éducatif joue le rôle essentiel d'« interprète » ou de « médiateur ». Une quinzaine de guides et animateurs (Fr, NL, Angl, Allemand) travaillent pour le musée ainsi que du personnel de gestion, des rédacteurs et des traducteurs...

Pierre COULON, Responsable du Service Éducatif
Sophie ROTTIERS, Attachée

• Institut Royal des Sciences naturelles de Belgique, 29 rue Vautier, 1000 Bruxelles (02/627 42 38).

Sera-t-il bien? Enfin appelés à venir découvrir leur ami dans son nouvel environnement, ils lui récitent une poésie concoctée en classe. Les larmes coulent... Les paléontologues au travail dans leur laboratoire auront vite fait de les consoler : outils, sédiments... Émerveillés, les enfants les bombardent de questions. L'équipe est épatée par leur degré de connaissance. Et M^{me} Bernadette de leur glisser : « *Ils sont passionnés!* »

Le temps d'un dernier au revoir à Cigalou, les enfants repartent

pour la gare empruntant un chemin qui leur est désormais familier. Fiers de la contribution qu'ils ont apportée au musée, on entend certains s'exclamer : « *Moi aussi je serai paléontologue!* »

Patricia BERNAERT
rencontre avec Bernadette KOPP
institutrice maternelle

• École libre fondamentale « La petite cigale », 5 rue de l'Église, 6767 Lamorteau (063/57 13 55).

Les musées font de l'ErE

Petits, grands, scientifiques, ludiques, austères, inattendus, statiques, dynamiques, créatifs, ou poussiéreux, certains centres appelés « musées », proposent des animations d'éducation à l'environnement scolaires, extra-scolaires ou encore des stages de vacances¹.

L'Amusette

Musée pour enfant à Mesvin : musée interactif sur le thème de l'eau dans tous ses états.

• 3-12 ans (065/33 82 33 - lamusette@swing.be).

Le Centre d'Information de la Forêt de Soignes à Bruxelles

Climat, sous-sol, hydrographie... espace de découverte et excursion en forêt. Dès 6 ans (02/660 64 17).

Le Fourneau St-Michel à St-Hubert

Ensemble de musées consacrés au patrimoine agricole et artisanal. Musée du fer, musée d'histoire de la Forêt d'Ardenne, Musée de la vie rurale en Wallonie. Centre Régional d'Initiation à l'Environnement. Activités pour les 3-14 ans (084/36 00 30). Centre Provincial de découverte de la nature. Classes nature pour le prim., le sec. et les normaliens (084/36 00 28).

Le Musée de la forêt de Spa

L'écosystème forestier et sa gestion. Les Me et Di de 14 à 17 h ou sur RV. 3-18 ans (087/77 63 00).

Le Musée de l'eau et de la fontaine à Genvat

Cycle, pollution, traitement, forces de l'eau, eaux souterraines, châteaux d'eau... Expériences didactiques avec les 6-12 ans. Sur RV ou tous les Me de 14 à 16 h. Observer, découvrir les états de l'eau avec les 3-6 ans (02/654 19 23).

Citons brièvement :

l'Album à Bruxelles (02/511 90 55), Aquarium, musée de zoologie à Liège (04/366 51 39), Maison de la forêt de Bon-Secours (069/77 20 45), l'Observatoire du Monde des plantes à Liège (04/366 42 70), Musée bruxellois du Nichoir et du Mangeoire (02/376 52 97),

Le Musée de la Nature et du Jouet à Sivry

4000 animaux naturalisés provenant du monde entier. Accueil sur place et déplacement dans les écoles. 6-12 ans (060/45 56 84).

Le Musée des Sciences naturelles de Belgique à Bruxelles

Animations en sciences naturelles (terre, minéraux, roches, invertébrés, volcans...). Possibilité stages vacances. 6-18 ans (02/627 42 48). Ateliers nature : explorer les secrets du muséum, découvrir la nature en ville, cons-

truire l'écologie, créer un nichoir pour oiseaux, les plantes, les insectes, le littoral... 5-12 ans. Sur RV, les Me après-midi et Sa matin, stages vacances (02/627 42 26). Voir pages 10-11.

Visites dialogues autour des collections régionales, ateliers d'utilisation d'outils et de techniques préhistoriques, expérimentarium, six ateliers pédagogiques à l'extérieur du musée, formules spéciales sur demande! Mat., prim., sec., normaliens, univ. (04/27549 75). Voir page 9.

Une dizaine de maisonnettes représentant des habitats différents pour s'initier aux rapports Nord-Sud (matières premières, réfugiés, déforestation). Approche ludique pour les 6-12 ans (065/84 19 01).

Le Village du Monde

Musée d'Histoire naturelle de Mons (065/31 37 50), Musée d'Histoire naturelle de Tournai (069/23 39 39), Musée d'Histoire de la forêt d'Ardenne à St-Hubert (084/21 08 90), Musée des égouts à Bruxelles (02/513 85 87), Musée de la Forêt à Namur (081/74 38 94), Musée de la vie wallonne à Liège (04/223 60 94).

¹ Cette sélection est issue du catalogue des ressources en ErE en Région wallonne (enseignement fondamental et secondaire). Disponible gratuitement à la DGRNE (081/3359 49). Voir pages 5.

Les écomusées

Intégrant les patrimoines naturel et culturel dans un territoire donné, l'écomusée résulte d'une vision globale et d'une participation active de la population locale dans l'ensemble des activités de sauvegarde, d'étude et de diffusion². En Belgique, on en trouve trois :

L'écomusée régional du Centre à La Louvière

Se consacre à l'activité minière : machinerie, métiers d'artisanat, maison de mineurs, centre de documentation sur la région... (064/28 20 00).

L'écomusée de Treignes

S'articule autour de trois musées successivement consacrés à la vie et aux technologies rurales, au machinisme agricole et à la Forge.

Des activités sont proposées aux visiteurs autour de la fabrication du pain, de la cordonnerie... Visites à la carte! (060/39 96 24).

L'écomusée du Pays des Collines

Valorise l'artisanat lié au monde agricole : fermes, instruments de l'agriculture traditionnelle, techniques de fabrication du pain et des produits laitiers, usine de textile, culture de tabac... Il propose des itinéraires à pied ou à vélo! (068/64 51 55).

Et les écoNOMusées?

Il s'agit d'entreprises de production, artisanales ou industrielles, dont tout ou une partie est aménagé ou géré dans le but de préserver le patrimoine ou de diffuser le savoir-faire de la production.

² Classification inspirée du Guide des Musées en communauté française, Damien Watteyne, Service général du Patrimoine culturel de la Communauté française, CF. Épuisé. Il n'existe aucune réglementation concernant l'appellation « Musée » en Belgique.

Tout n'est pas musée!

On les appelle des musées... mais parce que leur fonction de sauvegarde n'est plus essentielle, certains leur préfèrent les appellations de centres d'...

• **Expérimentation** : se caractérise par l'absence de patrimoine et l'utilisation de techniques interactives et plurisensorielles à des fins didactiques...

• **Interprétation** : existe en fonction d'un lieu, d'un site naturel ou d'un monument. Le patrimoine est conservé à l'extérieur, voire à l'intérieur (dans son contexte originel ou

reconstitué). C'est l'accueil du visiteur qui prime.

• **Exposition** : organise lui-même des expositions temporaires. C'est encore ici l'accueil du visiteur qui prime.

Les musées ensemble, autrement et en mouvement

Association francophone des Musées de Belgique

L'Association francophone des musées de Belgique est un groupement de musées et de personnes travaillant dans les musées. Elle a pour buts la promotion de tous les aspects de la vie d'un musée, ainsi que la défense des intérêts de la profession muséale. Elle organise des réunions de contacts et de discussions, la formation continuée de ses membres, notamment des cours de management muséal. Elle a récemment réalisé le vade mecum du surveillant de musée. Elle propose des visites d'autres institutions mettant ainsi en valeur des expériences tant en Belgique qu'à l'étranger. Elle publie une revue « La vie des musées ».

• M^{me} COPPENS, Présidente, c/o Musées royaux d'Art et d'Histoire, 10 Parc du Cinquantenaire, 1040 Bruxelles (02/741 72 57).

Musées et Société en Wallonie

Regroupant à l'heure actuelle plus de 75 institutions muséales de la Communauté française en Wallonie la jeune association entend veiller à la protection du patrimoine mobilier conservé dans les musées, défendre la place

des musées dans une politique structurée du patrimoine en Région wallonne et dans une culture du long terme, tout en étant présent dans la dynamique touristique. Elle s'attache surtout à la spécificité des « petites et moyennes » institutions muséales en Wallonie. Sur le modèle de l'Observatoire des musées québécois (<http://www.smq.qc.ca/>) et grâce aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, MSW veut mettre en place un outil d'information et de contact pour les membres de l'association tout autant que pour le public.

• Plusieurs pages sont déjà accessibles sur le Web : www.muse.ucl.ac.be/MSW

Vitrine de l'association MSW, la Maison des musées rassemble des informations destinées aux professionnels des musées, et offre au public un espace privilégié d'informations concernant les institutions muséales de Wallonie et en particulier celles membres de l'association.

• MSW, 149 rue des Brasseurs - 5000 Namur (T/F : 081/229646). Contacts : Bernadette BONNIER, Musée Félicien Rops (081/22 01 10 - rops@ciger.be). Fernand COLLIN, Préhistosite de Ramioul

(04/27549 75 - prehistosite@euro-net.be). Bernard VAN DEN DRIESSCHE Musée de Louvain-La-Neuve (010/47 48 41 - vdd@muse.ucl.ac.be).

Conseil bruxellois des Musées

Au service de quelque 80 musées bruxellois, cet organisme a pour rôle de favoriser la communication entre ses membres, de promouvoir les synergies et une identité collective. Relais entre les musées et leurs partenaires publics, associatifs et privés, le Conseil bruxellois des Musées œuvre aussi à l'amélioration du fonctionnement des musées et de leur qualité, à la résolution de problèmes spécifiques en

matière de conservation, de muséologie, de formation.

• Conseil bruxellois des Musées, 46 rue des Bouchers, 1000 Bruxelles (T : 02/512 77 80 - F : 02/512 20 66).

L'ICOM

Créé en 1946, le Conseil International des Musées se consacre à la promotion des musées au niveau international, de la déontologie professionnelle et du patrimoine de l'humanité.

• ICOM, Secrétariat général, Manus BRINKMAN, 1 rue Miollis 75732 Paris, CEDEX 15 France (T : 0033/1 47 34 05 00 - F : 43 06 78 62 - secretariat@icom.org).



Le musée...

... est une institution qui s'attache aux traces de l'activité de l'homme et des rapports entre celui-ci et son environnement naturel, social, économique, culturel. Le musée n'a pas de but lucratif, et est accessible au public selon un horaire déterminé. Il accomplit de la manière la plus agréable possible l'ensemble des fonctions dites muséologiques : la sauvegarde du patrimoine par l'acquisition et la conservation, l'étude du patrimoine par la documentation et la recherche, la diffusion du patrimoine par l'exposition ou tout autre mode de communication.

La Fondation Roi Baudouin

La Fondation a soutenu de nombreux projets destinés à ouvrir le musée sur la société par le renouvellement de son fonctionnement. Grâce aux appels à projets Vivre les musées et Passé composé, une trentaine de partenariats musée-associations, ont pu bénéficier d'une aide pour la mise en valeur de leurs collections et l'accueil d'un public plus large. Les derniers projets sélectionnés visent à explorer la mémoire locale grâce à la participation de la

population. Contact : Michel LIÉGEAIS (087/35 51 58).

L'appel « Sens du Patrimoine » a soutenu 24 partenariats locaux visant l'utilisation du Patrimoine comme outil de découverte auprès des jeunes (5-21 ans) De nombreuses démarches pédagogiques nouvelles ont pu être expérimentées dans ce cadre. En projet : la diffusion d'un documentaire vidéo « mode d'emploi » permettant aux éducateurs de

découvrir les grands moments de la campagne et de recueillir des témoignages concrets; la publication (fin 2001) d'une plaquette méthodologique avec une série de pistes de travail; l'organisation d'un grand forum d'expérimentation en octobre 2001. Pour plus d'infos : www.sdp.kbs-frb.be

• Géry DE PIERPONT, 21 rue Bréderode, 1000 Bruxelles (T : 02/54902 57 - F : 02/500 54 46 - depierpont.g@kbs-frb.be)

À qui s'adresser?

Fédéraux, communautaires, régionaux, provinciaux, communaux, privés... voire un peu de tout, les musées sont représentés et gérés par plusieurs niveaux de pouvoirs.

Les Services fédéraux des affaires scientifiques, techniques et culturelles (SSTC)

Sont en charge des musées fédéraux.

• Corinne LEBLICO, 8 Rue de la Science, 1000 Bruxelles (T : 02/23835 48 - F : 02/230 59 12 - lebl@belspo.be) www.belspo.be

Le Service général du Patrimoine culturel

Se charge quant à lui de la gestion des musées de la Communauté Wallonie-Bruxelles.

• C. POTVIN, Secrétariat, 44 Bd Léopold II, 1080 Bxl (T : 02/413 20 26 - F : 02/413 20 07).

Le Service général des Affaires culturelles

de chaque Province est « normalement » en mesure de vous renseigner pour ce qui est des musées provinciaux.

Quelques contacts utiles :

Le Musée de la vie wallonne pour Liège (Mr KRUPA : 04/223 60 94). Les Musées provinciaux luxembourgeois (Damien WATTEYNE : 084/21 08 90 - fsm@skynet.be). Le Service des Arts plastiques de la Province de Hainaut (Pierre-Olivier ROLLIN : 064/22 51 70).

Pour les musées communaux

s'adresser à l'échevinat de la culture de la commune.

« Prof. recherche guide idéal » ou « Guide recherche groupe scolaire modèle » ?

Le projet « Musée : mode d'emploi. Mariemont : un partenaire pour ma classe »

LE projet sélectionné dans le cadre de l'appel à projets « Sens du Patrimoine » est le fruit de la collaboration entre la responsable du Service éducatif du Musée royal de Mariemont, l'historienne de l'art formant les « normaliens » de la Haute École Roi Baudouin à Braine-le-Comte et le professeur formant à l'UCL les agrégés en histoire de l'art et futurs « guides ».

Toutes les trois partagent des certitudes et des interrogations qui se retrouvent bien dans le propos de Michel ALLARD et Suzanne BOUCHER¹ : «... le musée cesse d'être pour l'école un lieu de loisirs visité de temps à autre pour divertir les élèves; l'école cesse d'être pour le musée un pourvoyeur de clients intéressants à des fins de statistiques. Aucune de ces institutions ne doit être au service de l'autre. Elles doivent toutes deux être au service des élèves. Ainsi ces deux institutions culturelles devront s'unir dans la poursuite d'un même objectif sans pour cela nier leurs fonctions propres et leurs finalités. »

Le musée et l'école : deux réalités

Au départ, il y a un double constat : d'une part, les enseignants ne bénéficient pas d'une formation qui leur donne des clefs d'utilisation des musées. D'autre part, les guides des musées souhaitent différencier les activités pédagogiques muséales des activités scolaires, mais ignorent souvent tout du contexte scolaire dans lequel la visite se greffe.

Ce constat débouche sur l'hypothèse suivante : la visite au musée organisée comme un « partenariat de service » ne gagnerait-elle pas à se concevoir comme un « partenariat associatif » entre le guide et l'enseignant? Cette direction de recherche s'appuie notamment sur les nombreux travaux publiés par le « Groupe de recherche sur l'éducation et les musées » dirigé par Michel ALLARD à l'Université du Québec à Montréal avec lequel l'Unité de didactique en histoire de l'art de Louvain-la-Neuve interagit.

Professeur et guide : et si on collaborait ?

Le projet mis en place est une expérience de formation de futurs instituteurs qui conçoivent des modules éducatifs en partenariat avec des guides du musée de Mariemont. L'objectif à moyen terme est de former les enseignants à une interaction proactive avec le milieu muséal. Le processus d'adaptation des normaliens s'est orienté dans trois domaines distincts :

- *S'approprier le musée* en le découvrant petit à petit afin de pouvoir « s'y retrouver ».
- *Se familiariser graduellement avec les collections* en envisageant leur richesse comme une source d'exploitations didactiques diversifiées.
- « *S'approprier* » mutuellement (guides et enseignants) et apprendre, petit à petit, à établir des relations professionnelles de réciprocité dans un dialogue qui enrichit chacun des compétences de l'autre. Le défi de l'enseignant est de se positionner face à l'érudition du spécialiste tandis que le guide doit accommoder ses propres conceptions en les articulant dans une perspective didactique contextualisée.

Dans la pratique...

Les étudiants ont élaboré des séquences d'apprentissage en interaction avec les guides et en utilisant les ressources documentaires du musée. La consigne donnée était d'intégrer le modu-

le dans le déroulement précis d'une année scolaire en conformité avec le programme, mais en choisissant librement toutes les modalités pratiques y compris une activité concrète de créativité. Les 11 sujets choisis se répartissent dans la plupart des matières enseignées en primaire : éveil, langue française, religion, mathématiques et développement artistique.

Chaque groupe d'étudiants a présenté et discuté sa séquence d'apprentissage au musée devant tous les partenaires du projet. Des échanges se sont instaurés, des questions ont été soulevées et discutées collégialement. De manière générale, les étudiants ont exprimé une vive satisfaction mêlée de fierté d'y « être arrivés », d'autant plus qu'ils ne laissaient pas ignorer la lourdeur de leur investissement en temps et en énergie dans une aventure qui, au départ, ne leur paraissait pas très claire.

Les étudiants qui en ont eu l'opportunité ont testé concrètement leurs séquences d'apprentissage durant leurs stages réalisés sur le terrain scolaire ou sont venus avec leurs classes au Musée de Mariemont. Les normaliens ont alors préparé les visites en dialogue avec les guides et ont collaboré activement durant les visites. Tous les partenaires ont exprimé combien l'investissement en temps est important mais également combien la satisfaction est réciproque, pour l'enseignant et pour le guide, quand le duo a bien fonctionné et que le maître de stage est enthousiaste.

Pour évaluer le projet

Afin d'évaluer l'impact du projet auprès des normaliens et des guides, on a procédé systématiquement à la récolte de leurs conceptions réciproques à propos des visites guidées. Cette récolte de données a été effectuée au début et à la fin du projet. En un mot, les guides et les normaliens mêlés à un modeste processus d'expérience et de « recherche », qui leur est naturellement peu familier, ont appris concrètement qu'on peut *faire autrement* et tester des pédagogies muséales exploratoires. Ce résultat est tout à fait satisfaisant, mais le véritable enjeu qui consiste à former de jeunes enseignants afin qu'ils puissent eux-mêmes répercuter cette formation tout au long de leur vie professionnelle reste un pari sur l'avenir difficilement mesurable dans l'immédiat.

L'aboutissement du projet se concrétisera par une publication (prévue pour le printemps 2001) qui sera largement diffusée dans l'enseignement primaire.

Prof. Marie-Émilie RICKER

- UCL, Unité de didactique en histoire de l'Art, 14 place Cardinal Mercier, 1348 Louvain-La-Neuve (010/47 48 93 – ricker@diam.ucl.ac.be).

¹ *Le musée et l'école*, Michel ALLARD et Suzanne BOUCHER, éd. Hurtubise, Québec, 1991. Voir pages 16-17.

Préparer ses élèves à la visite ?

Oui, si on les prépare à la démarche...

Impliquez les élèves dès le départ du projet. Tout au long de la phase préparatoire, suscitez leur curiosité et veillez à la garder intacte jusqu'à l'entrée du musée. Ne dévoilez surtout rien de ce qu'ils vont voir, pas de photos, ni de dessins. Ouvrez-les à un autre langage, celui des formes, des couleurs, des mouvements, des émotions et des expressions. Préparez-les à profiter pleinement de leur sortie. Donnez-leur l'envie de...

- Sollicitez toute l'étendue des facultés cérébrales des élèves. Vous augmentez ainsi les chances de toucher tous les élèves dans leurs différences psychologiques et comportementales : faites-les rechercher, rêver, imaginer, créer, manipuler. Favorisez les contacts entre élèves, encouragez-les à s'exprimer, écouter, ressentir.¹
- Invitez les élèves à prendre du recul : Qu'est-ce qu'un musée? À quoi sert le musée? Qui y fait quoi? Quel type de musée va-t-on visiter (voir pages 12-13)? Enfants et jeunes y ont-ils une place? Inventez des jeux de rôles avec les personnages clés du musée (conservateur, artiste, gardien...). Situez le musée (le site, le bâtiment, la collection...) dans son contexte politique, social, géographique et historique.
- Laissez un instant les élèves s'interroger sur le pourquoi d'une visite au musée. Avec quelles intentions et dans quel esprit vont-ils au musée? Pour se reposer? Apprendre? Découvrir? Se protéger de la pluie? Bavarder? Occuper le temps? Toutes les raisons sont bonnes pour autant que la visite se déroule dans le respect des autres visiteurs et des objets exposés.
- Évoquez les mille et une choses que l'on peut faire au musée (voir intro page 7). Provoquez le débat autour de l'interdiction de toucher, de manger, de courir. Expliquez-leur les risques encourus et discutez avec eux des enjeux de la conservation. Sollicitez leur esprit critique.
- Invitez les élèves à se poser et formuler des questions autour d'un objet familier, sans le toucher : quelle est sa couleur, sa forme, sa fonction, ses matériaux? De quand date-t-il? D'où vient-il? Qui l'a fabriqué et comment? A-t-il changé avec le temps? Par qui est-il utilisé? À quoi sert-il? Que nous évoque-t-il? Quel effet nous fait-il? Quelle description en faire à quelqu'un qui n'a jamais vu cet objet? Il existe un nombre impressionnant d'activités ludiques à proposer autour d'un objet.²
- Proposez aux élèves d'amener un objet qui leur est cher. Pourquoi l'avoir conservé? Et si on devait créer le musée de la classe? Quels objets va-t-on garder? Comment opérer le choix? Selon quels critères? Comment les décrire et les présenter? A-t-on envie que les visiteurs l'abîment en le touchant? Quelles traces laissera-t-il aux archéologues du futur?
- Préparez le parcours jusqu'au musée. Où se trouve le musée? Quel est son emplacement sur un plan? Et par rapport à l'école? Comment se rendre au musée? En bus scolaire, en transports en commun? Quel est le meilleur itinéraire? Quelle est la distance à parcourir? Y a-t-il un musée proche de l'école? Peut-on s'y rendre à pieds pour découvrir le quartier et par une série d'activités s'appropriier l'espace entre l'école et le musée?³
- Arrivés au musée, créez une ambiance propice à l'écoute et à la découverte. Laissez passer l'excitation, trouvez un endroit où s'asseoir, calmez le groupe et rappelez-lui les objectifs de la visite. Laissez se vider les têtes, invitez-les à ne penser à rien. Préparez-les à regarder par tous les sens.
- Lancez un dernier appel au respect des objets exposés et des autres visiteurs.

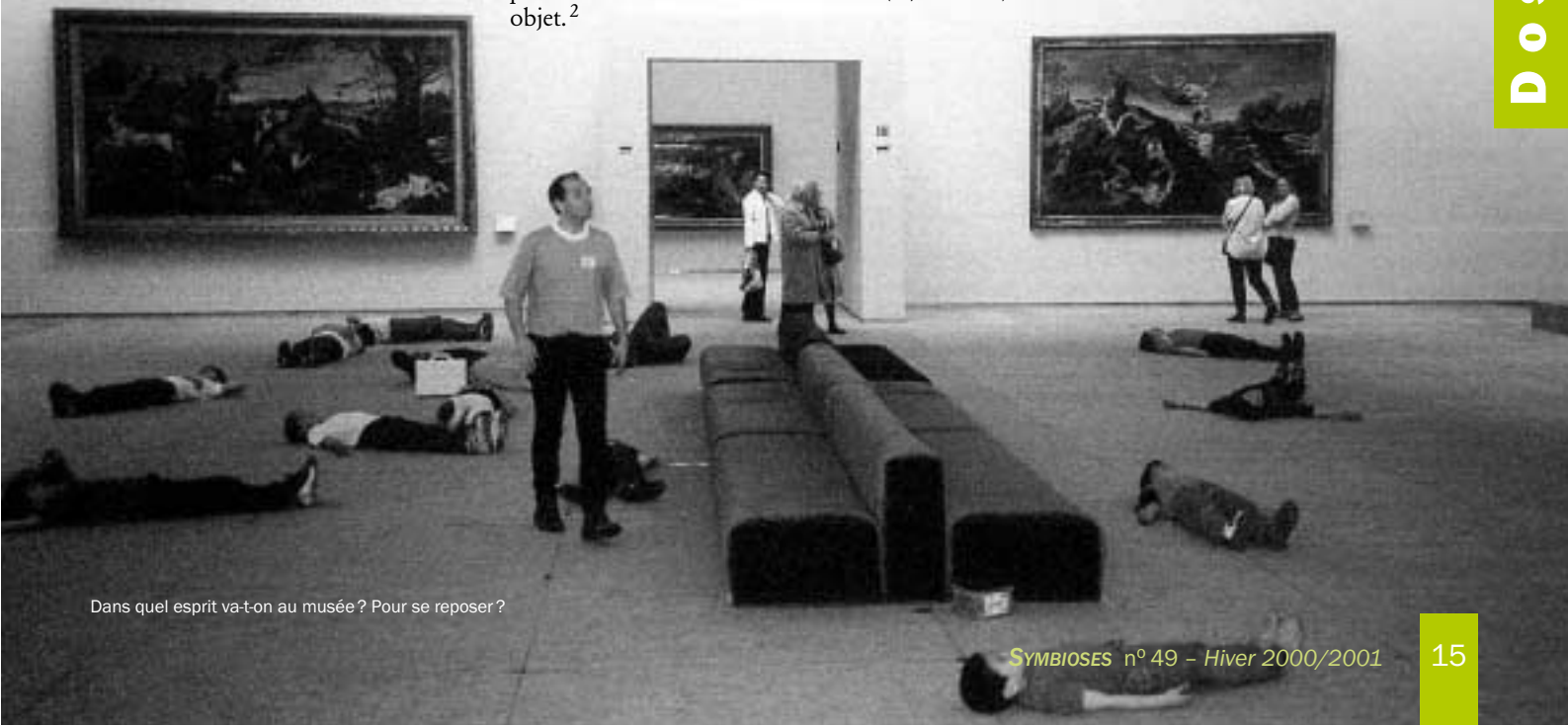
Patricia BERNAERT

avec l'aide de Yves HANOSSET, Patrimoine à roulettes

¹ *Approche du Cerveau global*, IEP, Les carnets de l'éco-pédagogue, tome V, 1997. Vingt fiches pratiques (activités en classe ou sur le terrain) ou de réflexion (évaluation, repères pédagogiques). 500 FB. Éducation-Environnement, Sart Tilman à Liège (04/366 38 57).

² *Learning from objects*, G. DURBIN, S. MORRIS et S. WILKINSON, English Heritage, A teacher's guide, 1996. Propositions d'activités très simples pour apprendre à... regarder un objet, le décrire, le mémoriser, se poser les bonnes questions, classer plusieurs objets, relier la forme de l'objet à sa fonction, formuler et tester des hypothèses et enfin utiliser des fragments d'objets.

³ *Cadre de vie et participation*, Symbioses n° 44, automne 99. Expériences, outils et adresses utiles à destinations des enseignants, parents, animateurs. 100 FB au Réseau IDée (02/286 95 70).



Dans quel esprit va-t-on au musée? Pour se reposer?

Un musée au bout de la rue

Jeux de rôles au musée

Une série de brochures pour sensibiliser aux richesses de neuf musées bruxellois et présenter ces musées comme des lieux attrayants, créatifs, ludiques et dynamiques. Chaque enfant a un rôle à jouer en s'identifiant à un personnage intervenant dans

la vie du musée. Moyennant une visite préalable de la part de l'enseignant, animateur ou parent, la démarche est aisément transposable à d'autres musées. Voilà une belle alternative à la visite guidée! Pour les 10-12 ans. Catherine FACHE, Accrochages asbl, 1999.

• Disponibles à la Cocof (02/542 83 71). Vendus au prix de 50 FB dans les Neuf musées concernés : le Musée royal de l'Armée (02/737 78 11); le Musée de la Poste (02/511 77 40); le Musée de la

Banque nationale de Belgique (02/221 22 06); le Musée Horta (02/543 04 90); la Maison d'Érasme (02/521 13 83); le Musée d'Ixelles (02/511 90 84); le Musée du Cinquantenaire (02/741 72 11) et Musée de l'Imprimerie (02/519 53 56).

Sensibiliser à l'art contemporain

Des mallettes pédagogiques

Un syllabus, des objets, des livres, des jeux et des diasp... ces mallettes rassemblent, pour les enseignants, guides et animateurs, de quoi s'imprégner du sujet, illustrer concrètement un thème choisi avec les élèves, introduire et accompagner une visite au musée et inciter les jeunes à développer des projets personnels et originaux.

Quelques thématiques à relever : Le toucher, Architecture de la nature, Habiter, Le papier, De la galerie au musée... Sortie prévue pour 2001 : la photographie.

Présentation gratuite des mallettes, au musée ou dans votre centre. Prix de la location : 200 FB/pour une semaine, 600 FB pour un mois.

Caution : 3 000 FB/mallette.

• Centre d'Art Contemporain, 63 av. des Nerviens, 1040 Bruxelles (T : 02/735 05 31 - F : 02/735 51 90).

Musée amusant

Une collection de vidéos

Cette collection facilitera l'appréhension de la matière et du geste créatif et favorisera l'imaginaire des enfants. Chaque film traite d'un thème emprunté à l'univers de l'enfant ou d'une représentation du monde (animaux, eau, personnages, espaces, saisons, paysages, portraits...) et développe une problématique simple : lumière, matière, couleur... Disponible sur demande écrite. 140 FF/vidéo + 40 FF de port.

• CNDP, 77568 Lieusaint CEDEX.

Le musée et l'école

Un livre sur la pédagogie muséale

Cet ouvrage servira de guide à l'élaboration et l'évaluation d'une sortie au musée. Basé sur des études scientifiques, il soulève des questions tout en proposant des exemples d'activi-

tés pour chaque étape de la visite : insertion dans le programme éducatif, démarche à suivre avant, pendant et après la visite, proposition d'évaluation. Le modèle didactique a été validé auprès de divers types de musées et d'élèves d'âges différents. Voilà qui permettra du côté des enseignants, mais aussi des animateurs et guides, d'améliorer la relation entre le musée et ses visiteurs. De quoi optimiser la visite.

• Michel ALLARD et Suzanne BOUCHER, éd. Hurtubise, Québec, 1991. Prix : 68 FF + 10 FF de port (± 460 FB). En librairie (Rens. : 00 33/1 43 54 49 02 - liquebec@cybercable.fr).



Trouver le musée que je cherche

Répertoires, catalogues et guides

Musées en mouvement

20 expériences enrichissantes : les 13 projets sélectionnés dans le cadre de la campagne Vivre le musée (voir pages 12-13). Bonne source d'inspiration pour le fonctionnement des musées et invitation concrète à prendre contact avec les acteurs de terrain! Richement illustré. Diffusion gratuite.

• Fondation Roi Baudouin, 21 rue de Bréderode, 1000 Bruxelles (Centre de diffusion : 070/23 37 28).

Musées animés :

Inventaire thématique des animations dans les musées de la Communauté française, 1993. 400 FB. Autres publications disponibles : Le rôle éducatif des musées, actions menées à Bruxelles et en Wallonie. 220 FB. Préparons une visite au musée. 200 FB

• Association francophone des musées de Belgique (02/741 72 57). Voir pages 12-13.

Petits et grands musées en Province de Liège

Près d'une centaine de musées classés par localité. Des infos sur la collection, sur le bâtiment, les visites guidées et les facilités.

• Musée de la vie wallonne (04/223 60 94).

Le guide des Musées de Bruxelles

Découverte d'une centaine de Musées bruxellois. Présentation des lieux, des collections, et des aspects originaux et renseignements pratiques.



Disponible au prix de 480 FB dans tous les musées et au Conseil bruxellois.

Le plan des Musées de Bruxelles

Pour une information précise sur les musées et le chemin à suivre! 20 FB.

Les musées se mettent au vert

Pour parcourir les musées bruxellois de jardins en jardins. Parcours thématique proposé l'été dernier dans le cadre de Bruxelles 2000.

• Conseil bruxellois des Musées (T : 02/512 77 80 - F : 02/512 20 66).

Le pense- (pas) bête de l'enseignant

Pour une visite réussie au musée

1. Se renseigner et anticiper la visite longtemps à l'avance...

- Quelles sont les conditions matérielles de la visite : jours et heures d'ouverture (les musées sont souvent fermés le lundi!)?
- Existe-t-il des modalités favorables : moments d'affluence ou jours creux, vestiaires de groupe, salle de pique-nique, aire à l'extérieur du musée où les enfants peuvent se détendre un moment?
- Choisir une ou quelques salles, un ou deux thèmes... si le musée est grand.
- Profiter des expositions temporaires ou des collections permanentes, souvent moins chargées et moins fréquentées que les expositions temporaires.

Albums jeunesse

Le musée des...



Animaux, potagers et couleuvres... sont quelques thèmes de cette collection de livres-musées sur l'art. Chaque album reprend près de 80 tableaux, avec pour chacun d'eux la mise en évidence d'un détail. Tantôt une mouche, une huître, une aubergine, un radis... susciteront l'observation, le dessin, l'imagination, la discussion... même avec les tout-petits!

• Caroline DESNOËTTES, Réunion des musées nationaux, France. En librairie.

Le jardin des peintres

PICASSO, GAUGUIN, CHAGALL, VAN GOGH... Cette collection permet aux jeunes et aux moins jeunes de découvrir un artiste en le suivant sur le chemin de sa vie et de son œuvre. Chez Casterman.

Copain des Peintres

La boîte à idées des artistes en herbe

Peindre et jouer, regarder, s'exprimer, imaginer... Des activités rigolotes et des trucs malins pour découvrir le monde de la peinture comme on l'entend! Un chapitre se consacre à la

découverte des musées et propose une série d'idées originales pour rendre la visite dynamique! Dès 10 ans

• Geneviève CASTERMAN, Milan, 1998. 977 FB en librairie.

Hors du cadre

Une aventure de Julien et Clarisse

Une BD pour inciter les jeunes à découvrir les Musées royaux des Beaux-Arts. Imaginaire et mystère dans l'ambiance feutrée du musée. Dans la même série : Énigme au Louvre. Pour les 8-10 ans.

• Éditions Conservart (02/332 25 38). 380 FB en librairie

Copain de l'Archéologie

Le guide des explorateurs du temps



Voilà qui en apprendra beaucoup sur le métier d'archéologue : la prospection de sites, les fouilles, la datation... 250 pages pour découvrir les témoins du passé, les modes de vies d'autrefois : le verre, les ossements, la vannerie, la culture, la pêche... Des tas d'expériences à réaliser soi-même, des conseils, astuces pour mieux comprendre. Dès 10 ans.

• Francis DIEULAFAIT - Milan - 1999 - 977 FB en librairie.

Sur le web

Le site de l'aventure humaine

Musée de la civilisation au Québec

Un jeu éducatif interactif permet de visiter trois villages amérindiens virtuels et par l'observation des objets qu'on y trouve, de se familiariser à certaines coutumes de ces peuples.

Un programme « Le Patrimoine à domicile » a pour but d'aider tout un chacun à conserver, protéger et documenter son patrimoine, tout en favorisant sa transmission au sein de la famille. Il offre différentes pistes pour bénéficier de conseils et partager ses expériences avec d'autres. Il permet d'accéder à différents outils de documentation et de

références, dont une fiche d'identification (à imprimer) qui peut servir de modèle pour documenter les objets.

• <http://www.mcq.org/>

Musées et millénaire

Une expo virtuelle

Des quatre coins du monde, des institutions muséales se sont donné la main pour proposer un voyage surprenant à travers la vision de chacun. Il met en perspective des grandes questions existentielles : la transmission des valeurs, le besoin de dépassement, la transgression des stéréotypes, les manifestations du métissage, la difficulté de vieillir, la survie de la planète... Ce site est ouvert à la participation!

• www.mumi.org

Si tu ne viens pas au musée, le musée viendra à toi

Un Muséobus...

Musée itinérant proposant des expositions sur des thèmes variés. Objets authentiques, maquettes, moulage, photos... sont intégrés dans un contexte social, culturel et historique. Espace animation comprenant banquettes et matériel vidéo. Tous publics. De mars 2001 à octobre 2002 : « *Le Moyen-Âge, de château en château* ». Gratuit sur demande écrite.

• Secrétariat du Muséobus de la Communauté française, Parc Industriel, route de Marche, 5100 Nannine (T/F : 081/40 05 26).

... Et des musées-valises

Ces coffres contiennent des objets authentiques prêtés par des musées, des moulages, des maquettes, des dias et de la documentation illustrant un thème particulier : Les Gallo-Romains; l'enfant égyptien, l'évolution humaine... Des objets à manipuler permettent d'aborder l'histoire de manière concrète et vivante. Public scolaire, de 6 à 12 ans. Prendre contact avec le centre de prêt de votre province.

• Hainaut (064/21 21 93), Liège (04/344 91 20), Luxembourg (061/22 40 17), Namur (081/40 05 26), Bruxelles-Brabant (02/210 57 01).

2. S'impliquer, concevoir et organiser la visite

- Contacter le service éducatif et/ou effectuer une visite(s) préalable(s).
- Utiliser des programmes et des formules proposés par le service éducatif ou faire une demande personnalisée.
- Dialoguer et échanger avec le guide au début de la visite ou « passer la main ».
- Préférer une « visite-conférence » ou une visite fondée

sur un questionnaire à remplir. La formule choisie favorise-t-elle l'intégration de la visite dans le cursus scolaire, la participation active des élèves, des activités spécifiques au musée (qui ne pourraient pas être effectuées en classe), des objectifs diversifiés, un aspect ludique, des moments de relâche.

- Quel type de discours attendre de la part du guide? Magistral? Interrogateur?



Théâtral?

- Quelles qualités attendre du guide vis-à-vis du groupe : autorité, intérêt pour le vécu du groupe, connaissance de la matière, adaptation au groupe, adaptation aux imprévus, sens de l'initiative, écoute des élèves, présentation pédagogique, originalité?
3. Préparer la visite avec les élèves.¹
 4. Envisager le pro-

longement de la visite.

- Le musée propose-t-il des activités de prolongement à effectuer en classe?
- Poursuit-on ou non par un atelier créatif?
- Comment instaurer l'analyse et la synthèse des données engrangées au musée?
- Quel type de production les élèves vont-ils réaliser?

Marie-Émilie RICKER

¹ Voir quelques propositions pages 14-15.

Un cabinet de curiosités en classe

Ou tout l'univers dans une armoire

CABINET de curiosités, définition telle que comprise au XVI^e siècle : collection d'objets insolites fournis par la nature ou d'objets précieux. Au XVII^e siècle, plusieurs milliers de cabinets auraient existé en Europe. On y retrouve dans un joyeux mélange des objets ethnographiques (calebasse, parures, tapis...), des objets exotiques ramenés entre autre par la Compagnie des Indes orientales (porcelaine de Chine...), des statues antiques, des plâtres, des animaux empaillés, des coquillages exotiques, des éléments du monde végétal, des témoignages historiques (armures, médailles, armes, chartes...), beaucoup de tableaux... Le peintre hollandais REMBRANDT (XVII^e siècle) possédait un cabinet fameux dont on possède encore l'inventaire complet.



Allégorie de la Vue 1617, Jean BRUEGEL de Velours

Par exemple : le numéro d'inventaire (comment le réaliser : lettres? chiffres? mais qui correspondent à quoi?), forme, dimension, couleur, matériaux, réalisation technique, provenance, usage, fonction, fonctionnement, auteur, date, datation, état de conservation, la petite histoire de l'objet (réelle ou inventée),

4. Ordonner ce petit monde
L'accumulation de choses venant d'horizons différents a

constitué un abrégé de l'univers, un microcosme. Maintenant, les élèves créent collectivement – après discussion – des critères susceptibles de classer les choses pour une vision « raisonnée » de la collection (formes, couleurs...).

5. Donner aux objets un crin digne de l'art qui leur est port

Soit la classe entière se transforme en cabinet de curiosités avec aménagements en conséquence (voir illustration) ou plus modestement, un mobilier est créé pour exposer le cabinet constitué de ses « raretés ».

Exemple : une vieille armoire récupérée et transformée (portes enlevées, nouveau cloisonnage), des étagères constituées de caisses à vin superposées, de planches et de morceaux de tuyau de descente d'eau pour les espacements...

6. Mise en scène pour raretés et autres choses extraordinaires

Les élèves réfléchissent à l'élaboration d'une logique dans la façon d'exposer les objets. Pour ce faire, il s'agit de tenir compte de toutes les étapes précédentes susceptibles de nourrir le débat.

7. Réalisation du catalogue du cabinet de curiosités

Il se compose d'images (illustration de l'objet), de textes (explications de l'objet) et, pourquoi pas, de sons et d'odeurs. Différents supports peuvent servir : K7 audio, CD-Rom, vidéo, ordinateur. C'est l'occasion de travailler la notion de livre objet ou de livre d'artiste où la créativité concerne tant le fond que la forme du message à faire passer.

8. Suivez le guide

Il s'agira d'élaborer un jeu de rôles où chacun à son tour peut être guide, gardien, conservateur, restaurateur, chercheur...

On peut également organiser des visites guidées de la collection pour les autres classes de l'établissement.

9. Encore plus loin

Si plusieurs classes se lancent dans ce projet, après l'échange de connaissances des cabinets respectifs, ne pas hésiter à se lancer dans le prêt d'objets, et pourquoi pas dans le montage collectif d'une exposition temporaire au départ d'éléments venant des différentes collections.

Bon travail et amusement.

Claire-Hélène BLANQUET et Yves HANOSSET
Patrimoine à Roulettes asbl

¹ Curieux, adj. et subst. [...] se dit aussi de celui qui a ramassé les choses les plus rares, les plus belles et les plus extraordinaires qu'il a pu trouver tant dans les arts que dans la nature. Dictionnaire Universel, Contenant généralement tous les Mots français tant vieux que modernes, et les Termes de toutes les sciences et des Arts [...]. Antoine FURETIÈRE, La Haye et Rotterdam, 1690.

Objectifs

Les hommes du XVII^e siècle ayant constitué leur « collection encyclopédique » de choses issues du monde tel qu'ils le connaissaient ou le découvraient, les élèves se mettent dans les pas de ces amateurs afin de prendre, eux aussi, possession de leur siècle et recul par rapport aux perceptions qu'ils en ont actuellement.

À travers la récolte d'éléments naturels et d'objets produits par l'homme, il sera également possible d'aborder le fonctionnement d'un musée, son utilité et ses finalités grâce aux multiples questions que posera l'élaboration du cabinet de curiosités.

Public cible

Adaptable à tous les publics, y compris le maternel.

Durée

Envisagée comme un projet de classe, l'activité porte sur plusieurs mois. Certaines étapes prendront une heure, d'autres une demi-journée, c'est selon...

Marche à suivre

On n'oubliera et n'évitera pas les chemins de traverse au gré des opportunités et envies...

1. Demander à chaque élève de se mettre dans la peau d'un curieux¹

Chaque élève ramène une ou plusieurs choses bizarres, étranges, extraordinaires selon lui et qu'il a récoltées dans son entourage immédiat ou en voyage et qui évoquent le monde dans lequel on vit.

2. Mise en commun des trésors et choix du nom de la collection

Voilà la collection qui se forme sous les yeux des élèves. Le cabinet de curiosités est né. On peut éventuellement mener une discussion sur le bien fondé de la présence de telle ou telle chose ramenée.

3. Constitution de l'inventaire du cabinet de curiosités

Les élèves créent de manière collective la fiche d'identité de chaque item. Ils réfléchissent ensemble au type de renseignements dont on a besoin pour analyser l'objet.

Nature et environnement

Agent Nature et Forêt

Formation d'insertion socio-professionnelle à l'attention de personnes au chômage, minimexées ou sans ressources et de jeunes en stage d'attente. Elle comprend des cours théoriques sur la nature et l'écologie, des cours pratiques sur la gestion des milieux naturels et de l'environnement ainsi qu'un stage de 15 jours. La formation ouvre la porte vers des métiers en pleine expansion : éco-cantonnier, animateur nature, agent technique... Prime de 6 000 FB net par mois en plus des allocations + frais de déplacements remboursés

• Rangers asbl, 16-18 rue du Faubourg, 6250 Aiseau (071/76 11 38).

Gestion des milieux naturels – « Escapades Buissonnières »

Multitude de chantiers de gestion de réserves naturelles, journées et séjours, pour apprendre des pratiques de gestion sur le terrain.

• Réserves Naturelles RNOB, 105 rue Royale Sainte-Marie, 1030 Bruxelles (02/2455500).

Gestion de l'Environnement

L'enseignement de promotion sociale propose une vingtaine de diplômes, généralement d'un an, dans le domaine de l'environnement, ex. : travaux d'aménagement de l'environnement, gestion de l'environnement, sylviculture, garde-chasse, éducation à la santé et l'en-

vironnement, environnement et économie d'énergie...

• Adresses et programmes des écoles : <http://www.agers.cfwb.be/org/promsoc/menu.asp>

Diplôme d'Éco-technicien

Formation d'un an (22 semaines de cours théoriques et 8 semaines de stage) qui vise à former des techniciens supérieurs hautement qualifiés et s'adresse à des personnes ayant déjà une qualification, au moins de niveau « graduat » dans les domaines scientifique et technique. Elle est reconnue par la Communauté française et par la Région wallonne comme donnant accès à la profession de Conseiller en Environnement au niveau communal.

• Institut Supérieur Catholique, 97 rue de Bruxelles, 6220 Fleurus (071/81 15 89).

Éducateur Santé et Environnement

Le nouveau Centre d'Éducation Relative aux Interactions entre Santé et Environnement (CERISE) organise dès février 2001 une formation destinée aux demandeurs d'emploi possédant déjà un bagage pédagogique et souhaitant devenir des « intervenants éducatifs de prévention aux risques liés à l'environnement et aux modes de vie ». Séance d'information le 31/01/2001.

• Haute École Charlemagne, CERISE, 6 rue des Rivageois - 4000 Liège. (04/254 76 18)

Pratiques agricoles et horticoles

Agriculture biologique et maraîchage

La formation est basée sur la pratique, sous forme de stages auprès d'agriculteurs, et complétée par des cours théoriques de base, organisés chaque année d'octobre à fin février.

• CRABE - Coopération Recherche Animation Brabant Wallon Est, 4 rue S^t-Médard, 1370 Jodoigne (010/81 40 50).

Techniques de compostage

Ce stage comprend une partie théorique (principes de base du compostage, technique en fût, silo et tas, lombricompost...) et des travaux pratiques à Londerzeel (broyage, mise en tas, retournement, et observation au binoculaire des micro-organismes). Différentes visites agrémentent le stage.

• Comité Jean Pain - Antenne wallonne, 18 rue de la Sarthe à Ben, 4500 Ben-Ahin (085/23 57 62).

Techniques horticoles et biotechnologies

Cycle de formations modulaires destinées à toute personne désireuse d'acquérir des compétences spécifiques en techniques horticoles. Modules proposés (indépendants) : formation de base (connaissance des plantes, nomenclature, travaux du sol, engrais, lutte intégrée...), biotechnologie et génie génétique, initiation à l'art floral, compostage, génie horticole, floriculture des jardins et des patios, arboriculture et espaces verts, aménagement et entretien des cours d'eau. Le module de formation de base est fortement recommandé à

tous ceux qui n'ont pas de prérequis en horticulture.

• Centre Technique Horticole de Gembloux, 4 chemin de Sibérie - 5030 Gembloux (081/62 52 30).

Plantation et taille de haies et de fruitiers

Découverte des différents types de haies, des espèces indigènes. Plantation d'une haie indigène et présentation des techniques de plantation et d'entretien.

• Amis de la Terre, 1 place de la Vingeanne, 5100 Dave (081/40 14 78).

Agriculture biologique cultures maraîchères

Module de généralités en matière d'agriculture biologique, module spécifique à l'arboriculture fruitière (haute tige et petit fruit) et module spécifique à la culture maraîchère (semis et culture de plants, méthodes de désherbages et lutte contre les ravageurs). Formation en sept semaines à raison de 4 J/sem. La formation comprend 42 h de théorie et 126 h de pratique. Elle est destinée à des personnes inscrites à l'Agence Locale pour l'emploi de Liège.

• Ferme des Enfants, 48 Vieille Voie de Tongres, 4000 Liège (04/224 13 24).

Consultez aussi le site de l'Administration de l'Environnement de la Région wallonne, à l'adresse <http://mrw.wallonie.be/dgrne/aerw/for/foliste.htm> vous y trouverez un ensemble de formations à l'environnement.

Orientation « environnement » dans le secondaire



L'enseignement secondaire technique de transition ou de qualification propose de plus en plus d'options ou d'orientations relatives à l'environnement. Une trentaine d'écoles issues des différents réseaux d'enseignement proposent les orientations suivantes : agro-environnement, technique de l'environnement, biotechnique, sylviculture et hor-

ticulture.

Vous trouverez une liste détaillée de ces écoles dans les publications du SIEP dans la collection « Formations et Métiers », en particulier les volumes « L'environnement » et « Les métiers de la Terre » (nouvelle publication). L'ensemble des formations de type long (écoles supérieures, universités et promotion

sociale) y sont également reprises.

• SIEP, Service d'Information sur les Études et les Professions, 25 rue Forgeur, 4000 Liège (04/222 05 10).

Parcours vers l'Éducation relative à l'Environnement

À la recherche de l'élément structurant

Directeurs, animateurs et éducateurs des centres de dépaysement de la Communauté française (CDPA), se rassemblent pour vivre deux démarches d'apprentissage, l'une traditionnelle, l'autre environnementale.

PAS moins de dix centres de la communauté française offrent la possibilité aux jeunes en âge de scolarité, de vivre une expérience de dépaysement et de plein air en découvrant les multiples facettes du milieu naturel et humain. Il s'agit donc d'un outil remarquable dont se dote la communauté française en vue d'insister sur le rôle essentiel qu'elle attribue aux classes extra muros.

Si chaque centre a la possibilité d'offrir un programme spécifique, il doit cependant se conformer aux exigences formulées par l'arrêté du gouvernement du 30/08/96 réglant le fonctionnement des centres et précisant la mission commune à tous, à savoir : permettre la vie de groupe et vivre une expérience éducative en rapport avec l'environnement.

La nature fourre-tout

Au terme de quatre années de fonctionnement, il était utile de porter un regard d'analyste sur l'expérience vécue.

Les dix centres répartis sur l'ensemble du territoire wallon constituent une structure importante qui engrange une somme considérable d'expériences pédagogiques. La communication de ces expériences et la recherche d'informations se sont avérées indispensables et se sont concrétisées par : des échanges verbaux entre directeurs de centres, des échanges épistolaires tels que programmes, plannings, brochures publicitaires de chaque centre, des échanges d'expériences et de vécus par le biais des inspecteurs qui ont en charge les centres.

Le traitement de ces informations a permis de prendre conscience d'éléments d'importance. D'abord, il s'avère que tous les centres ont en commun un même référentiel pour le support de leurs activités pédagogiques, à savoir : la nature. Que l'on vive une classe verte à Esneux, à Gouvy ou à Peruwelz, la nature intervient en toile de fond de toutes les activités. Cependant, et c'est le deuxième élément de notre analyse, la nature est traitée dans un sens très large. Dans certains cas, elle semble n'être qu'un prétexte, voir un fourre-tout, pour proposer un ensemble d'activités disparates : étude d'un ruisseau, course d'orientation, visite d'une ferme ou d'un parc à gibiers, tout semble faire farine au bon moulin de la nature!

Mise au vert

Face à cette disparité des activités éducatives, il devenait urgent de rechercher un élément structurant, sorte de catalyseur assurant le lien entre des activités apparemment non reliées entre elles. Tel était le défi qui s'imposait aux formateurs des centres.

Pour rechercher cet élément structurant, toute la communauté éducative (directeurs, animateurs, éducateurs) des centres fut invitée à se rassembler pour vivre deux démarches d'apprentissage : l'une traditionnelle, c'est-à-dire relevant d'une méthode requérant un guide pour la transmission du savoir. L'autre environnementaliste, c'est-à-dire intégrant, par le biais de personnes ressources, tous les facteurs du milieu naturel et humain. Un dernier temps de travail, le troisième jour, fut consacré à l'analyse des apports de chaque méthode. Cette analyse, dont nous donnons ci-après une synthèse des conclusions a été menée en collaboration avec le GREFFE (Groupe de Recherche en Éducation et en Formation à l'Environnement)

Du savoir aux compétences

La démarche traditionnelle basée sur la guidance de groupes dans

le but d'éveiller les participants à un domaine précis de connaissances se révèle sans intérêt, voire défavorable. En effet, ce type de méthode peut notamment engendrer des comportements négatifs. Déjà identifiés maintes fois par les animateurs lors du passage des groupes dans les centres, nous les avons bien sûr retrouvés lors de notre expérimentation pédagogique entre formateurs.

Certains comportements, liés à l'apprentissage, se manifestent par : le manque d'intérêt des apprenants (très fréquemment de petites conversations s'installent de-ci de-là au cours de l'apprentissage); le manque d'observations fines (chacun observe en fonction de son propre vécu); le manque d'esprit critique (le guide présente sa logique et son argumentation); la confrontation d'idées est généralement évincée; le caractère élitiste de l'apprenant qui « sait déjà » se renforce... Il se crée un désintéressement de ceux qui ne savent pas.

D'autres comportements alors davantage liés aux relations humaines se manifestent par : la présence polie, la bonne mine à tenir et à maintenir, les gestes sympathiques pour faire plaisir ou le désordre, chahut et autres comportements négatifs si le groupe est constitué d'une bande de « gamins non moulés aux bonnes manières de la société ».

Une démarche pédagogique frontale associée à un programme d'activités disparates et appliquée tout au long de la semaine de classe verte conduit inexorablement à un bilan éducatif médiocre. Les enfants auront été très bien occupés pendant leur semaine mais quels savoirs ont-ils installés, quelles compétences ont-ils acquises, quel esprit critique ont-ils développé?

Moi au milieu

La démarche environnementale proposée procède d'une tout autre méthode. Elle consiste à prendre conscience de l'environnement par un ensemble d'apprentissages qui mettent en relation le milieu - moi - et les autres, dans le but de promouvoir des comportements en faveur de l'environnement. Concrètement, pour les formateurs des centres, il s'agissait de prendre conscience des problèmes liés à la présence d'un bassin versant dans une région. Quel est l'impact de ce bassin versant sur le milieu naturel et quels sont les enjeux que ce bassin représente pour les groupes humains qui y sont implantés?

Dans cette perspective de recherche, les stagiaires amenés en tête de bassin versant ont parcouru les cinq kilomètres dans la vallée tout en observant et manipulant si nécessaire : les éléments du milieu abiotique (géologie, pédologie, milieu aquatique), les éléments du milieu biotique (variété de la flore forestière et de la faune aquatique en tête de bassin et en aval). Ils ont également pu s'entretenir, au cours de leur promenade pédestre, avec des représentants de la plupart des acteurs humains travaillant sur ce bassin versant. Ces contacts ont permis une mise en situation par jeu de rôle.

Et « Apprendre » prend son sens

Lors du bilan général, chaque participant a pu constater qu'il avait non seulement pris conscience des caractéristiques de cet environnement mais qu'il pouvait préciser les menaces qui pèsent sur celui-ci et même formuler des propositions de remédiation.

En terme pédagogique, la construction du savoir des participants a suivi une progression permettant d'identifier les savoirs

informatifs, compréhensifs et réflexifs. De même sur le plan des compétences, nous avons identifié le développement de la curiosité (désir d'en savoir plus) et de l'autonomie (recherche d'informations complémentaires). Le groupe devient lui-même son propre moteur de recherche.

Nous avons également relevé les attitudes suivantes : le questionnement, devenu de plus en plus pointu au fur et à mesure de la démarche; le traitement des informations (comparaison, analyse de données...), la communication de l'information; le développement d'une opinion et/ou d'une prise de position.

Cette démarche environnementale, appartenant aux pédagogies de l'Éducation relative à l'Environnement, recueille l'adhésion des participants parce qu'elle contribue d'une part à donner un sens aux apprentissages et d'autre part à développer des comportements bénéfiques, tant sur le plan du savoir-être que du savoir-agir. Certains centres ont par ailleurs manifesté la volonté d'installer cette démarche au sein de leur programme.

Au fil de l'ErE

Au terme de ce stage à l'intention des formateurs de centres, nous détenons l'élément structurant recherché : l'éducation relative à l'environnement est ce fil conducteur permettant d'assurer un lien entre les activités apparemment disparates.

Ruisseau, course d'orientation, visite de ferme ou de parc à gibiers, peuvent à nouveau être cités dans des programmes si chacune de ces activités apportent une contribution spécifique au questionnement de départ. Cependant, il ne faudrait pas croire

que tout est gagné parce que l'élément structurant a été identifié. Bien plus qu'une transformation des mots, l'éducation à l'environnement requiert une transformation des mentalités.

Une classe verte réussie est une classe verte où l'ensemble des participants s'est investi tout au long de la semaine dans la gestion autonome d'une situation-problème qu'il aura analysé dans toutes ses composantes afin d'en faire sa propre synthèse. Dans cette nouvelle perspective, la fonction éducative des centres rejoint la définition de l'éducation de Renald LEGENDRE, recueillant notre enthousiasme : « *Processus concernant le développement optimal des multiples dimensions de la personne au sein de son milieu de vie (dimensions affective, sociale, morale, intellectuelle, physique et spirituelle) et en particulier le développement de l'autonomie, de la capacité d'adaptation et d'une compétence éthique, en vue de mener à l'adoption d'un agir responsable et de favoriser le bien-être individuel et collectif* ».

Charles OFFERGELD

Directeur du Cdpa de Virton

avec la collaboration de Marie-Françoise GONSETTE,
Maître assistante HEB, dépt. pédagogique

• Les Centres de Dépaysement et de Plein Air en Communauté française. Esneux : 04/380 25 61 – Fleurus : 071/81 60 16 – Gouvy : 080/51 74 05 – Han sur Lesse : 084/37 72 22 – La Louvière : 064/2200 24 – Marbehan : 063/41 13 77 – Péruwelz : 069/77 19 35 – St-Hubert : 061/61 30 08 – Virton : 063/45 59 00 – Wellin : 084/38 84 30.



Des démarches actives de terrain pour développer la curiosité

Eau, déchets, mobilité, soleil, paysages...

Des cahiers pédagogiques pour le primaire supérieur

Les cahiers d'Ariena constituent une collection d'outils à thèmes pour les classes de (4^e), 5^e et 6^e primaire. Chaque édition se compose du cahier de l'élève et du guide de l'enseignant. Le cahier de l'élève, 24 pages abondamment illustrées, décline le thème avec des apports d'information, des propositions de recherches, d'activités et de jeux. Une bande dessinée sert de fil conducteur tout au long du cahier. Le guide de l'enseignant, plus sobre, précise les démarches et objectifs pédagogiques visés par l'outil, enri-

chit l'information, propose des dispositifs expérimentaux, des sorties à réaliser, une diversité de démarches pédagogiques complémentaires, sans oublier d'inviter la classe à une participation citoyenne. Vous l'aurez compris, voici des documents attrayants et de qualité! Notons encore, vu l'origine alsacienne de ceux-ci, l'incitation à une approche bilingue (allemand) du sujet.

Titres parus : « Raconte-moi la montagne vosgienne », « Ré, ré, ré, tri, co, dé, ré... La clé des déchets », « L'Alsace buissonnière », « Au rythme du soleil », « Trans... portez-vous bien! ». Prix 15 FF (sauf « Transports » : 20 FF). Consultez également le catalogue « Des outils éducatifs pour l'Environnement » qui présente une intéressante sélection d'outils.

• Ariena, Association Régionale pour l'Initiation à l'Environnement et à la

Nature en Alsace, 36 Ehnwih, F-67600 Muttersholtz (T : 0033/3 88 85 11 30 - ariena@wanadoo.fr) www.educ-envir.com/ariena



L'art de la récup

Guide d'animation en musique environnementale

« Sans aucune connaissance préalable de théorie ou de pratique musicale, mais en usant de ses facultés sensori-motrices et de sa sensibilité, nous pouvons affirmer que chacun d'entre nous est un musicien qui s'ignore. Par les activités proposées, chaque matériau traité et exploré de



mille et une façons, va devenir progressivement outil de communication, utilisé comme un langage, comme un moyen d'échange, comme un support à la création se prêtant tant au jeu individuel que collectif. » Joëlle SPIERKEL,

animatrice spécialisée en animation musicale.

Ce guide d'animation, à destination du fondamental, propose en première partie des fiches relatives à des matériaux utilisés dans la vie quotidienne (bouteilles en plastique, en verre, tubes, pots en plastique, pots de terre, lames de bois ou de pierre, pots métalliques, matériaux naturels) et décrit des manières de les transformer et les utiliser comme instrument de musique. Une deuxième partie reprend les grandes catégories de matériaux (plas-

tiques, verres, papier, métaux, etc.), et explique de manière simple les déchets générés, les manières de les trier, les récupérer et de les transformer...

• Ministère de la Région wallonne, 2000 - Réalisation : Centre de Recherche en Éducation et en Environnement asbl et Global Environnement asbl. Diffusion gratuite en accompagnement d'une formation d'une journée. Commande auprès de Joëlle SPIERKEL (081/22 68 76).

Les cahiers du vélo



Ce magazine thématique à parution trimestrielle, consacre son n° 4 (mars 2000) à un « Manuel du professeur vélo-dynamique ». Une bonne dizaine de pages pratiques, pédagogiques et stratégiques pour organiser une sortie

vélo, intégrer le thème du vélo dans les matières enseignées et les compétences à acquérir, ainsi qu'aider à modifier des habitudes de déplacement sur le chemin de l'école... sans exclure de faire appel à l'équipe de Pro

Vélo pour une aide individualisée. À vos pédales!

• Pro Vélo, 15 rue de Londres, 1050 Bruxelles (02/502 73 55 - provelo@skynet.be).

Mobicité

Voici un très beau plateau pour un jeu de société coopératif à destination des jeunes dès 10 ans, en famille ou en classe. Créatif, stratégique, ludique, il vise à les faire réfléchir sur leur autonomie et leur sécurité lors de leurs déplacements, en laissant la part belle aux alternatives à la voiture! Prix : 1 320 FB.

• IBSR, 1 405 chée de Haecht, 1130 Bruxelles (T : 02/244 15 11 - info@ibsr.be). www.ibsr.be

Copains cachés

Les animaux dans la ville

Une expo qui mérite bien un détour du côté du musée des Sciences naturelles. Comment vivent les animaux des villes? Et en hiver comment font-ils? Comment les reconnaître? Comment vivre avec eux? Le jeune visiteur se verra investi d'une mission... Des vitrines s'articuleront, des tiroirs s'ouvriront, des lumières scintilleront, des voix sortiront de nulle part... Une belle mise en scène

pour une démarche in fine classique. Jusqu'au 30 juin 2001.

Du Ma au Ve de 9 h 30 à 16 h 45. Le Sa et le Di de 10 h à 18 h. Fermé le Lu. Entrée (expo + salles permanentes) : 250 BEF (adultes), 200 BEF (enfant et groupes adultes), 150 BEF (groupe jeunes).

• Musée des Sciences naturelles, 29 rue Vautier, 1000 Bruxelles (F : 02/646 44 66 - educa@kbinrsnb.be).



Les animaux de nos forêts



La collection « Les carnets de Sirius » a été conçue pour familiariser les enfants à la reconnaissance des espèces et à l'observation de nombreux phénomènes, grâce à une série d'indices (empreintes, plumes, etc.), de jeux et de dessins humoristiques. Ils sont à découvrir, les crayons de couleurs à la main, en compagnie de Sirius le lutin malicieux et tous ses amis de la forêt. Pratique, ludique et

sympa! Les animaux de nos forêts, 96 pages.

• Office National des Forêts, 2000 – ONG, La Forêt en livres, 2 av. Mandé, F-77570 Paris CEDEX 12, France (0033/1 40 19 58 2) www.onf.fr (rubrique la boutique ONF).

Reconnaître... Les empreintes



Dans ce livret, une vingtaine de fiches traitent des empreintes d'animaux de nos forêts et de nos campagnes. Très didactique, l'auteur part de l'empreinte de tel ou tel animal pour aborder de nombreuses

notions sur la vie animale, les dangers qui la menacent, des manières de l'accueillir dans son jardin, les chaînes alimentaires, le règne animal, etc. Il fait appel à de nombreuses compétences et connaissances nécessaires pour mieux comprendre et apprécier l'environnement naturel. Dans cette série « Reconnaître... », adressée aux enfants de 8 à 14 ans et leurs enseignants, deux autres titres sont déjà parus : « Les oiseaux en hiver », « Les champignons ».

• Christian Guillaume, éd. De Boeck, 2000 – Prix : 125 FB par ouvrage (32 pages, possibilité 5 % remise pour enseignants). Éditions De Boeck (010/482500).

Arbre

Signalons la sortie récente de ce dossier pédagogique réédité avec une nouvelle mise en page et un contenu revu par le réalisateur, le CRIE de Mariemont. Une quinzaine

de thèmes autour de l'arbre sont abordés sous forme de fiches pour l'enfant et pour



l'enseignant et concernent le primaire supérieur ainsi que le secondaire inférieur. Informations, exercices et de nombreuses illustrations (schémas, dessins, tableaux) sont complétés par une bibliographie. Gratuit.

• Direction Générale des Ressources Naturelles et de l'Environnement, 15 avenue Prince de Liège, 5100 Jambes (081/33 50 50). No vert : 0800/11 901. http://mrw.wallonie.be/dgrne/education/dossiers_pedagogiques

- ◆ n° 11 : **D chets** (copies 60 FB) ◆ n° 12 : **Eau** (80 FB) ◆ n° 13 : **Classes de d couverts/cartable vert** (60 FB) ◆ n° 14 : **Environnement et d veloppement** (80 FB)
- ◆ n° 15 : **Milieu urbain** (copies 60 FB)
- ◆ n° 16 : **Milieu rural** (copies 60 FB) ◆ n° 17 : **co-consommation** (copies 60 FB) ◆ n° 18 : **D couverte de la nature** (copies 60 FB)
- ◆ n° 19 : **Rencontres europ ennes** (80 FB)
- ◆ n° 20 : **Formations et m tiers** (copies 60 FB)
- ◆ n° 21 : **Pollution** (copies 60 FB) ◆ n° 22 : **Eau** (80 FB) ◆ n° 23 : **Littoral** (80 FB)
- ◆ n° 24 : **V lo** (80 FB) ◆ n° 25 : **Nature en cage** (80 FB) ◆ n° 26 : **Alimentation** (80 FB)
- ◆ n° 27 : **Publicit verte, Pub lÛcole** (80FB)
- ◆ n° 28 : **nergie** (80 FB) ◆ n° 29 : **Art et Environnement** (80 FB) ◆ n° 30 : **co-tourisme** (80 FB) ◆ n° 31 : **Patrimoine** (80 FB)
- ◆ n° 32 : **Propret publique** (80 FB) ◆ n° 33 : **Internet** (80 FB) ◆ n° 34 : **Op ration Sources** (100 FB) ◆ n° 35 : **Audit environnemental** (100 FB) ◆ n° 36 : **Mobilit** (100 FB) ◆ n° 37 : **For t** (100 FB) ◆ n° 38 : **Animation** (100 FB)
- ◆ n° 39 : **Agriculture et Alimentation** (100 FB) ◆ n° 40 : **D veloppement durable** (100 FB) ◆ n° 41 : **Pr vention des d chets** (100 FB) ◆ n° 42 : **Parcs et Jardins** (100 FB)
- ◆ n° 43 : **Patrimoine** (100 FB) ◆ n° 44 : **Cadre de vie et participation** (100 FB)
- ◆ n° 45 : **Environnement et Sant** (100 FB)
- ◆ n° 46 : **Habitat cologique** (100 FB)
- ◆ n° 47 : **Migrations** (100 FB) ◆ n° 48 : **Mesurons les pollutions** (100 FB) ◆ n° 49 : **De lÛre au Mus e** (100 FB).

À paraître - n° 50: *Paysages*; n° 51: *L'Ere à l'école*.
 ◆ Abonnement, 4 numéros l'an (400 FB).
 ◆ Guide 50 outils pour l'éducation à l'environnement à l'école primaire (150 FB+ port).

Déjà 49 numéros parus

Pour vous procurer un numéro de *SYMBIOSES*, un abonnement ou un guide 50 outils, deux possibilités :

✎ Verser directement le montant sur notre compte avec les mentions utiles : numéros choisis de « *SYMBIOSES* » et/ou « Guide 50 outils ». Pour recevoir régulièrement *SYMBIOSES* (trimestriel, un an) : verser 400 FB avec la mention « Cotisation *SYMBIOSES* ».

✎ Renvoyer ce bon par courrier ou par fax en cochant les mentions utiles et en indiquant :

Nom et prénom : _____

Fonction : _____

École/organisation : _____

Adresse : _____

Localité : _____

Code postal : _____ Téléphone : _____

E-mail : _____

Je verse à ce jour la somme de _____ FB sur notre compte du réseau IDée

Je souhaite une facture oui non

Date _____ Signature :

Compte n° 001-2124123-93

La commande sera expédiée dès réception du paiement.

Bon de commande également disponible séparément au Réseau IDée, 47 rue des Deux Églises, 1000 Bruxelles (Tél. : 02/286 95 70 – Fax : 02/286 95 79 – symbioses@reseau-idee.be).

Commandez *SYMBIOSES* depuis notre site Web : www.reseau-idee.be

